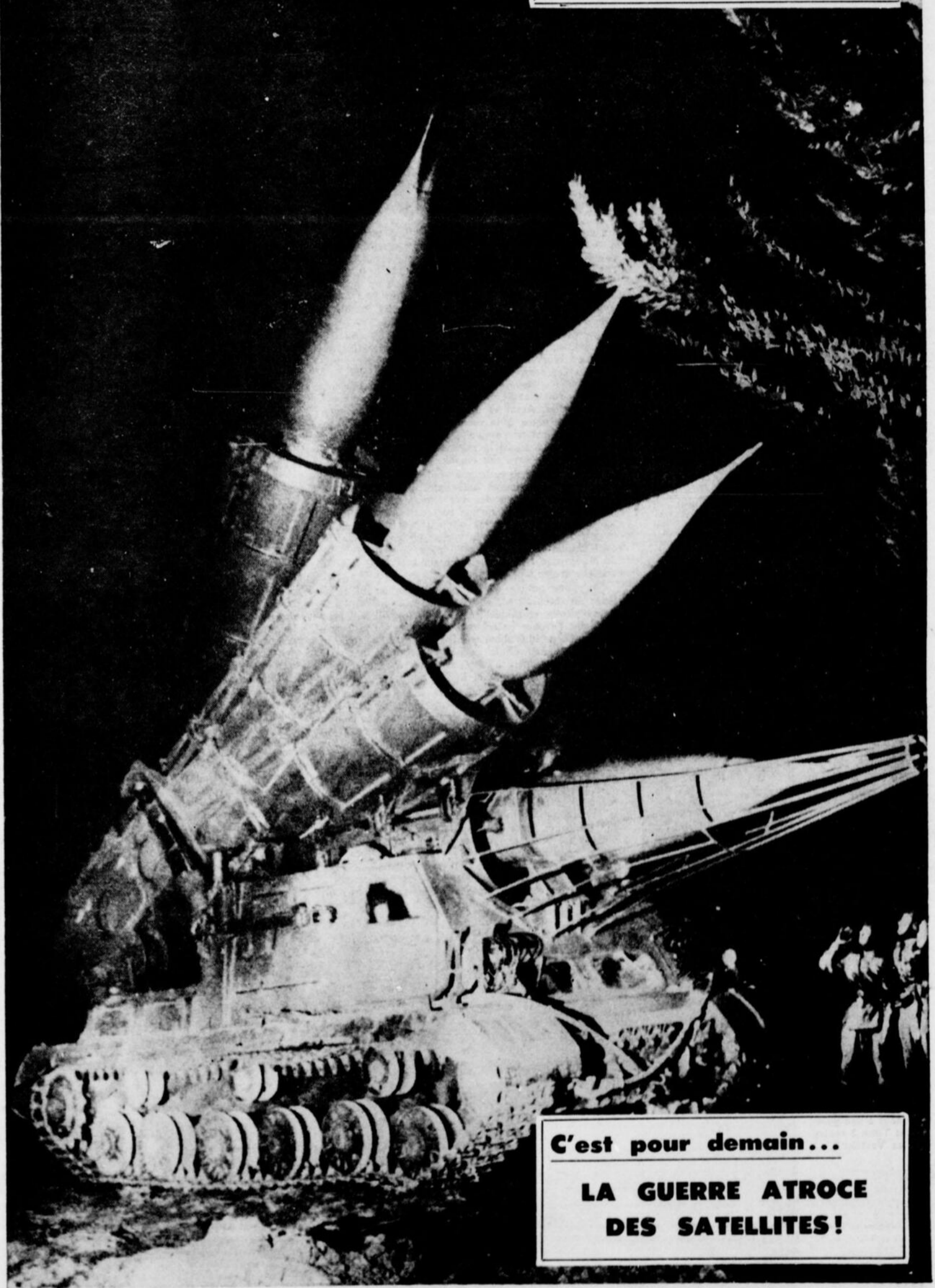


LE PETIT  JOURNAL

Semaine du 8 mai 1966

SECTION MAGAZINE

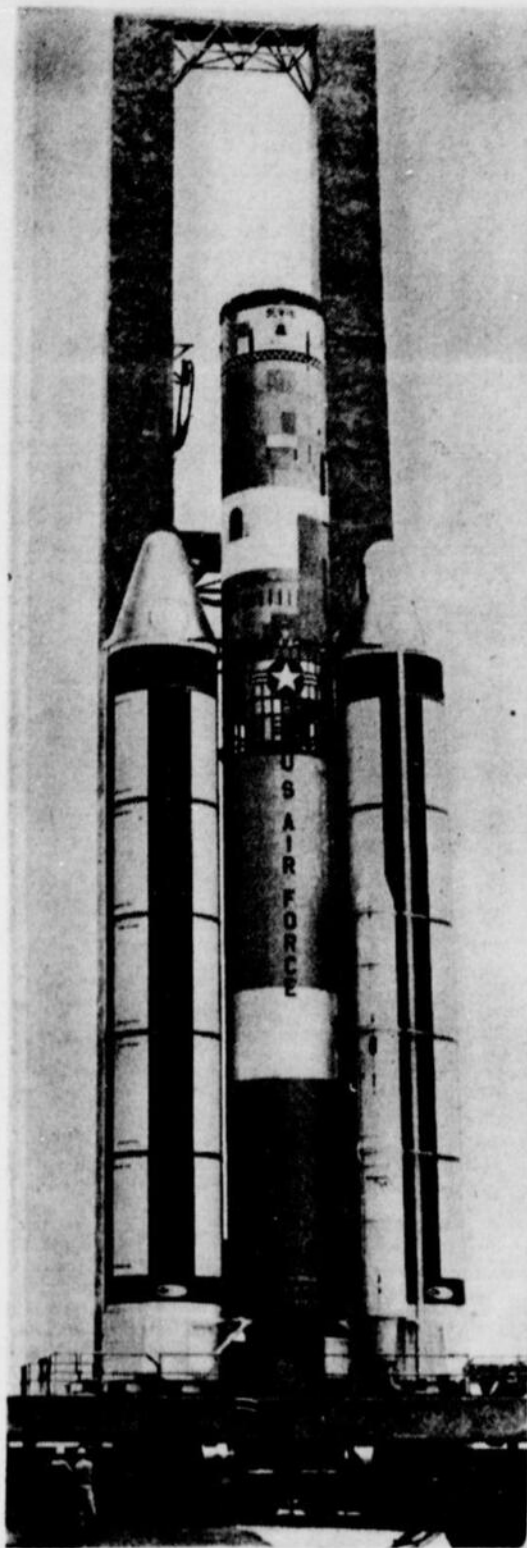


C'est pour demain...

**LA GUERRE ATROCE
DES SATELLITES!**

Russes et Américains sont affolés...

LA MENACE DES SATELLITES A CHARGE NUCLEAIRE PLANE DEJA SUR LE MONDE



Au lendemain du doublé spatial du commandant Nikolaïev et du lieutenant-colonel Popovitch, le maréchal Malinovski embouchait les trompettes de la victoire et déclarait haut et court : "Que nos ennemis sachent de quelles techniques et de quels soldats dispose notre puissance soviétique !" S'agissait-il effectivement d'un succès militaire et doit-on maintenant croire à une réelle avance des Russes ?

"Si l'ennemi savait ce que fait l'ennemi, il le battrait toujours !", disait-on au Moyen Age. C'est l'explication de l'avance russe. Les Soviétiques, connaissant parfaitement les plans et les dates des projets américains, s'arrangent pour les "gratter", comme on dit. On a discuté pendant un an et demi aux Etats-Unis du projet Gemini, préluce au projet Apollo de conquête de la Lune. On l'a discuté quasiment en public. On le connaissait à Moscou, on a couru de vitesse, on a battu l'ennemi. Quant au sens stratégique que Malinovski donnait à l'exploit de ses compatriotes, il est incontestable. Cet exploit, c'était une introduction à la pyrotechnie nucléaire de l'espace. Car arriver à satelliser à une telle altitude un super-Vostok portant une charge nucléaire d'une puissance de cent mégatonnes par jonction de trois Vostoks, c'était réaliser une arme absolue qui a le double mérite d'être économique et pratiquement invulnérable. C'est la guerre des satellites qui commençait.

En quoi est-ce une solution économique ? Inaugurant une exposition soviétique au Mexique, Mikoyan, qui était alors ministre du Commerce extérieur, prônait en ces termes les avantages du matériel qu'il présentait : "Nous ne sommes pas plus intelligents que les Américains, mais nous sommes beaucoup moins riches. Aussi sommes-nous obligés d'appliquer notre intelligence à la recherche de solutions économiques !" C'est parce qu'elle est plus économique que les Russes ont choisi la guerre des satellites de préférence à la guerre des engins.

Que devrait être cette guerre des engins ? Les engins sont des missiles balistiques intercontinentaux. Ce sont les héritiers des V-2 allemands. Mais alors que ceux-ci n'avaient qu'une portée de 350 milles, aujourd'hui une fusée Atlas atteint 8,900 milles. Sa vitesse est très proche de la vitesse de satellisation. Et il est maintenant prouvé qu'il n'est pas plus coûteux de placer une charge nucléaire sur orbite de satellite que sur trajectoire d'engin balistique.

Qu'est-ce qu'une vitesse de satellisation ? La vitesse de satellisation, que les Russes appellent "première vitesse cosmique", est la vitesse qu'il faut pour atteindre l'espace en orbite basse autour de la Terre. La vitesse de libération, que les Russes appellent "seconde vitesse cosmique", est la vitesse qu'il faut pour échapper totalement à l'attraction terrestre, donc pour aller par exemple dans la Lune.

Mais revenons à nos moutons, à cette guerre des engins ! A la fin de 1961, les Américains se sont décidés à créer un engin capable de transporter une charge nucléaire d'une puissance de cent mégatonnes. C'est le Titan 3. Titan 3 est obtenu par l'addition de deux boosters (blocs de poudre de part et d'autre de l'engin) au Titan 2 qui a mis en place le Gemini (sorte de Mercury biplace qui a envoyé deux Américains dans l'espace). Titan 3 fut commandé par le département de la Défense américaine pour mettre en place le Dyna-Soar, cet avion spatial, qui peut se placer sur orbite et, revenant sur la terre, atterrir. Mais Titan 3 fut aussi commandé comme engin intercontinental nucléaire.

Quelle est sa puissance ? Il peut placer une charge atomique donnant une puissance de 120 mégatonnes à sa portée extrême. Comme il est aussi capable d'atteindre la vitesse de satellisation, il pourrait placer

sur orbite une charge nucléaire d'une puissance de cent mégatonnes. Titan 3 pèse alors 500 tonnes.

Nous revoilà dans l'espace. Pourquoi la guerre des satellites serait plus économique ? Paradoxalement, la grosse charge n'est pas plus coûteuse que la petite, ce qu'on n'a jamais vu dans l'histoire des armes. En effet, le prix de la charge est presque indépendant de sa puissance ; l'entourage d'un engin, son armement coûtent beaucoup plus cher que l'engin lui-même. Ainsi, un sous-marin coûte dix fois plus cher que les fusées Polaris qu'il a pour fonction de transporter. Un Titan, dans son silo, revient à onze millions de dollars l'unité, contre à peine deux millions de dollars pour l'engin lui-même.

Comment comprendre ce paradoxe : le prix de la charge est indépendant de sa puissance ? Des charges de cent mégatonnes ne sont pas plus coûteuses que des charges de 500 kilotonnes (celles des fusées Polaris). La charge se paie presque à l'unité, et non à la puissance, car ce qui coûte c'est en particulier l'amorçage en plutonium ou en uranium 235. Dans les rapports officiels sur le projet Plowshare d'explosions à usage pacifique, les spécialistes de l'Atomic Energy Commission évaluent à 10 p. 100 seulement la différence de prix entre la plus petite, 250 kilotonnes, et la plus grosse, 5,500 kilotonnes.

Un
texte
de
Michel Gros

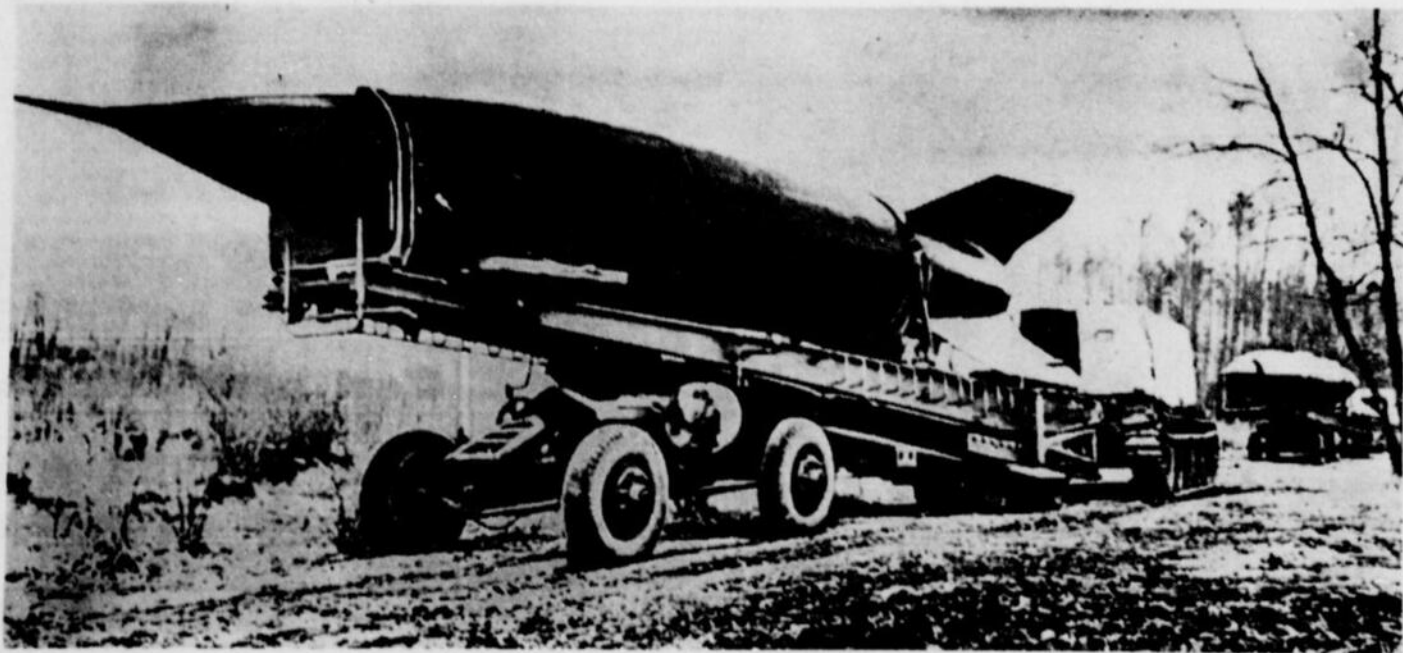
Pourquoi les Américains n'ont-ils pas cherché, comme les Russes, à transporter les charges les plus lourdes ? La question est juste, car plus une charge nucléaire est lourde, plus elle est destructrice. En cas de guerre, les Etats-Unis veulent détruire l'adversaire avec le minimum de mégatonnes, et l'U.R.S.S. avec le minimum de dépenses. Des progrès de la technique, les Etats-Unis n'ont, en effet, retenu que le gain en précision, qu'ils appliquent à la réduction des poids et des puissances. L'U.R.S.S. a choisi la voie opposée des moteurs à poussée accrue, auxquels elle demande la propulsion d'engins plus lourds portant de plus grosses charges. Les Etats-Unis se sont orientés vers des programmes d'engins sans cesse plus nombreux et plus légers à l'époque des super-Vostoks.

Qu'est le super-Vostok ? Un Vostok pèse 4 tonnes et demie. Il ne peut transporter qu'une charge d'une puissance de 15 mégatonnes. Mais contrairement à ce qu'on peut penser, si vous assemblez trois Vostoks, vous obtenez une puissance très supérieure à 45 mégatonnes. Plus la charge est grosse, plus les flux de neutrons ont de chances d'être absorbés par les noyaux de la charge. Or c'est cette source de neutrons qui entretient la réaction. Multipliez par trois la charge d'un Vostok, vous aurez six à sept fois plus de puissance. Comme le rendement de l'explosion est d'autant plus élevé que la charge est plus puissante, en équipant un super-Vostok d'une charge de 100 mégatonnes vous imaginez les dégâts qu'il ferait.

Comment serait déclenchée l'explosion de la charge des super-Vostoks ? Une fusée de lancement à partir d'une plate-forme spatiale n'est pas nécessaire. Il suffit de faire exploser la charge à son altitude de satel-

(Suite à la page 33)

Titan 3 et le Vostok sont les deux réussites les plus spectaculaires de l'arsenal nucléaire. Assistons-nous à une guerre des Titan 3 contre les Vostoks ?





JOS. CRISTOFARO, COUREUR AUTOMOBILE...

"APRÈS UNE COURSE, JE SUIS VIDÉ ET SECOUÉ DE SPASMES NERVEUX!"

— Considérez-vous la vie de coureur automobile comme un état normal ?

— Non !

Par cette réponse sans équivoque, M. Jos. Cristofaro, coureur automobile professionnel, laisse entrevoir le "palpitant" de son "boulot". Mais en quoi consiste exactement la vie de coureur automobile ?

— M. Cristofaro, s'improvise-t-on coureur automobile ?

— Plusieurs amateurs tiennent mordicus à cette euphorie. Mais rien n'est plus faux. De prime abord, il faut connaître les règlements et comprendre le langage complexe des drapeaux. La présence d'un conducteur ne maîtrisant pas parfaitement ces deux points peut prendre des dimensions catastrophiques sur une piste où les bolides foncent à des vitesses fantastiques dans des autos au moteur hypertrophié. Ensuite, il faut être très versé en mécanique. Ainsi, décelant la moindre imperfection de l'engin lors des essais à grande vitesse, vous aidez le technicien en lui faisant toucher du doigt des défauts qu'il n'aurait pu constater à vitesse moindre. Si l'on me permet cet à-côté, la présence de bons mécaniciens près de lui est un atout sur lequel tout coureur doit compter. Leur travail peut souvent faire la différence entre victoire et défaite !

— Se donne-t-il ici des cours tendant à faire de l'aspirant un coureur professionnel ?

— De tels cours ne se donnent malheureusement pas ici, mais un célèbre fabricant d'autos italiennes a lancé depuis assez longtemps déjà une école pour coureurs automobiles qui a fait ses preuves.

— Je présume qu'un coureur automobile doit de se tenir dans la meilleure des conditions physiques s'il veut se livrer en toute sécurité à son sport préféré...

— Pour ma part, je ne m'astreins à aucun exercice d'assouplissement particulier, mais je me fais une règle de ne participer à une course qu'après m'être bien reposé. La moindre fatigue peut être fatale. Je m'efforce aussi de m'entraîner sérieusement chaque fin de semaine durant la belle saison.

— Qu'exige-t-on physiquement d'un coureur ?

— Tout d'abord, avant sa première course, l'aspirant est soumis à un examen physique très sévère ou rien n'est oublié. La découverte d'une imperfection par la suite pourrait entraîner le retrait de son permis international.

— Vous parlez de permis international, y aurait-il donc plusieurs sortes de permis ?

— Certainement. Après l'examen médical, l'aspirant reçoit sa carte de novice. Ensuite, ayant pris part à trois courses, il est éligible pour le permis national. Neuf épreuves plus tard, ayant en main

douze attestations de participation, il peut demander son permis de coureur international. Mais les examinateurs se réservent le droit de refuser un candidat s'ils jugent qu'il est trop peu expérimenté ou qu'il ne satisfait pas à l'éthique de la course automobile.

— Ces conditions d'admission semblent très sévères. En revanche, celui qui y satisfait peut-il espérer participer à des courses importantes assez longtemps pour assurer sa sécurité matérielle ?

— En évitant tous les abus, l'adepte de ce sport peut espérer participer jusqu'à l'âge de quarante ans ou légèrement plus. Pour ce qui est des revenus, un bon coureur international, si la chance lui sourit, peut toucher de \$35,000 à \$40,000 en une saison. C'est peu si l'on considère les facteurs chance et temps en cause, ainsi que les nombreux frais relatifs à l'achat et à l'entretien de son véhicule.

— Plusieurs voient en vous des êtres au pied lourd sur l'accélérateur, ignorant l'utilité des freins. Qu'en dites-vous ?

— De toutes les gratuités circulant sur notre compte, c'est de loin la plus énorme. C'est ainsi que toute personne ayant eu son permis suspendu pour infraction au code ne peut plus aspirer devenir coureur professionnel. Les écervelés n'ont pas leur place parmi nous. La prudence des "pros" aidant, il y a relativement très peu d'accidents sur les pistes. La sélection est d'ailleurs des plus sérieuses; lors de mon examen d'admission, vingt-cinq aspirants sur trente-sept ont échoué.

— Croyez-vous vraiment faire preuve de courage lors des épreuves, ou s'il s'agit plus d'un jeu pour vous ?

— Pour courir avec tant soit peu de chances de succès, le sportif doit être très calme et, en même temps, faire preuve d'un courage à toute épreuve.

— Vous parlez de courage et, paradoxalement, de calme. Expliquez-vous ! Si lors d'une course, au dernier quart, vous bataillant nez à nez avec un concurrent pour la première place, un seul moyen s'offre à vous de l'emporter, et que ce moyen présente en soi un très grand danger, que faites-vous ?

— Très bonne question... Dans une telle alternative, après tous les risques encourus pendant la course, je crois que mieux vaut jouer le tout pour le tout et tenter de gagner la course, même au prix d'un péril très grave.

— Quel genre de tension ressentez-vous avant, pendant et après une course ?

— Avant la course, je souffre d'une très grande anxiété, tant j'éprouve un désir passionné de remporter la victoire. Cependant, dès le début de la course (suite à la page 33)

Un
texte
de
Réal
Leblanc

Photos :
John Taylor



Quel contraste entre cette machine à coudre moderne et cette squaw séminole !



La maman montre à sa fillette les poupées qu'elle fabrique.

Une race digne et noble...

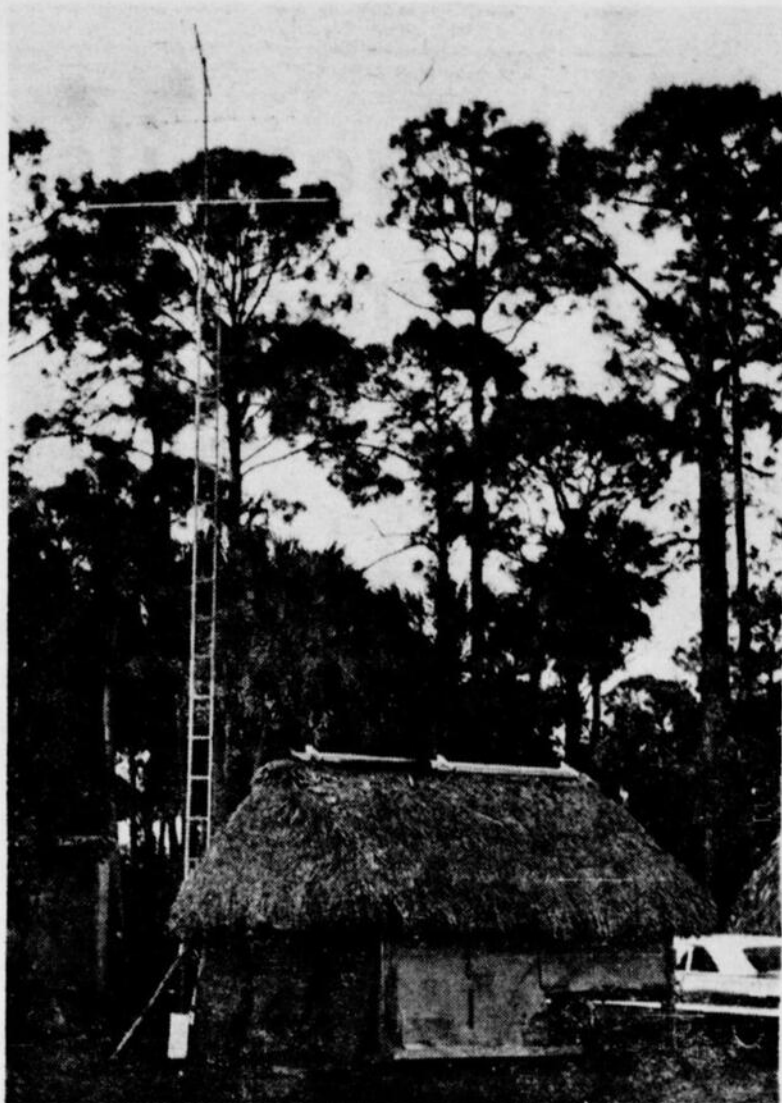
LES SEMINOLES



Tom Goodland est très habile avec son couteau.



Richard et Robert, deux beaux types de Séminoles.



La civilisation (?) de la télévision a gagné les Séminoles.



Les GROSSES VOITURES près des huttes au toit de palmes.



Ici, la cuisine en plein air sous les "mains" de palmes.

par Arthur Prévost

Royal Palm Hammock, sur la route 41, en Floride, nous rencontrons des villages de Séminoles, tout près de la réserve et du parc Collier. Nous venons de quitter Tampa et St. Petersburg pour nous engager le long de la côte ouest (golfe du Mexique) de la Floride lorsque, après avoir franchi le pont imposant qui enjambe la baie de Tampa, nous empruntons la route qui conduit à Sarasota, traversons la Peace River, l'admirable îlot domiciliaire de Punta Gorda, Fort Myers et Naples avant de prendre une tangente vers l'est et traverser la Floride d'ouest en est un peu au-dessus des Everglades. C'est sur cette route qu'à la tombée du soir nous avons visité un modeste village séminole.

Pas un sourire sur ces visages pourtant expressifs, mais que de vie, d'histoire, de reproche dans ces yeux ! Même ceux des enfants, pourtant si gentils.

Tout est moderne : les voitures, les machines à coudre et les radiateurs à éléments électriques (car il faisait froid en Floride ce jour-là), les radios à ondes courtes, les téléviseurs et l'antenne plus imposante que le totem de la place principale.

Un petit pont à l'air solide sépare le village du grand chemin. Sous ce pont un ruisseau, comme on en voit en Floride de chaque côté des routes. Celui-ci sert aux mères séminoles à laver le linge de la famille : des quais minuscules ont été aménagés à cette fin.

La nouvelle génération n'est pas différente de l'ancienne. On a beau chercher à lire dans ces yeux, ils ne livrent pas l'âme qu'ils reflètent. Les garçons, qu'on sent solides, portent la veste de cuir, mais ils ne sont pas du type veste-de-cuir. Les adultes sont très calmes, les squaws, assises sur le plancher surélevé des cases, sont entourées de poupées et de robes qu'elles fabriquent pour les touristes.

Elles ne font pas de sollicitation. Les Séminoles, qui descendent des premiers Américains (les Amérindiens), sont de race trop noble pour s'humilier à ce point devant les nouveaux maîtres du continent.

Le village est certes une nouveauté pour le touriste qui roule nouvellement dans ces parages. Mais il ne saurait impressionner le visiteur comme le regard des Séminoles, qui reste gravé dans le souvenir de tout Blanc qui l'a croisé, si cuirassé soit-il contre la sensibilité... Royal Palm Hammock. Les Séminoles n'ont plus de royal que le regard, mais il l'est vraiment !



Au centre du petit village séminole, le traditionnel totem avec son oiseau-tonnerre et deux types de squaws de la nouvelle génération... qui ne change pas !

Raoul Roy, chanteur folkloriste:

"Les vieux de nos villages, ils ne parlent pas pour rien dire!"

Occupé qu'il était, il n'a pas vu passer le temps. C'est avec surprise et sur un ton d'excuse que Raoul Roy, chanteur folkloriste, nous reçoit: "Déjà quatre heures?" Il passe une main rapide sur sa joue: "Et je n'ai pas eu le temps de me raser!" De petites pousses se font voir, mais elles ne déforment pas le dessin net du collier de barbe. Un des rares hommes à bien porter cet attribut de virilité! "C'est par coquetterie que je porte la barbe, me confiera-t-il. Y a pas d'autres raisons."

Ce qui l'accapare tant? Un texte qu'il prépare pour la série d'émissions "les Métiers traditionnels du Canada", qui sera diffusé pour la deuxième année sur le réseau international de Radio-Canada, à l'intention des pays d'expression française, dont l'Afrique. "La première série nous a valu un nombre considérable de lettres. Son succès ayant dépassé nos prévisions, nous en préparons une seconde pour cette année."

Nous passons au salon. Sur le grand tapis natté qui recouvre en grande partie le plancher, deux lustres inachevés, en métal noir. Il explique: "Je me suis fait construire une maison à Saint-Bruno, cet hiver. J'ai décidé de faire mes lustres; ça coûte pas mal cher, ces affaires-là!" Son côté forgeron, comme il dit. Depuis deux ans, il suit des cours du soir à l'École des Arts appliqués. Comme se parlant à lui-même: "Le fer, c'est un matériau qui a de la santé, de la vigueur!"

Pas plus expansif qu'il ne faut, le chanteur consent à me parler de lui. Il m'entretient avec simplicité, d'un ton calme, de ses recherches folkloriques, de ses émissions de radio, de ses saisons estivales à Percé et à Saint-Fabien-sur-Mer, de la chanson canadienne

aussi. Si je ne connaissais pas déjà certaines petites choses sur lui, il oublierait de m'en parler. Il est détendu, aimable, sans la moindre prétention. Certains ont cependant déjà eu maille à partir avec lui. "Il m'est arrivé de passer pour snob, fendant. J'suis pas supposé être "parlable"! J'ai déjà engueulé un journaliste! Je suis facilement cinglant avec des gens que je n'aime pas. Je m'en rends toujours compte immédiatement après, mais trop tard..."

A peine âgé de trente ans, Raoul Roy est notre folkloriste numéro Un, selon M. Gérard Danis, qui déclare: "Il a l'essence même du folklore du Moyen Âge!" Non seulement son interprétation est excellente, mais il appuie sa valeur de chanteur sur celle, solide aussi, de spécialiste de la chanson traditionnelle. Depuis huit ans qu'il effectue des recherches en ce sens, il a parcouru tout l'est du Canada, visitant les petits villages où il rencontrait les vieux habitants capables d'interpréter les chansons que la tradition orale leur avait apprises.

— Je possède maintenant une belle collection de chansons folkloriques. Quelque chose comme sept à huit cents chansons. J'ai aussi quantité de bobines enregistrées; leur valeur technique laisse à désirer, mais les chansons qu'elles contiennent sont intéressantes et toutes belles.

— Vous en chanteriez une pour moi?

— Ecoutez, là... Ce que vous demandez est pas mal gênant!

— Mais, quoi! N'est-ce pas précisément ce que vous demandez vous-même aux bons vieux de villages que vous allez voir? Quel effet votre question a-t-elle sur eux?

— Ça les gêne!

Ma chanson, je ne l'ai pas eue!



Un collier de barbe qui encadre des traits réguliers. Des yeux pers... qui n'ont rien de pervers et qui savent se faire tout petits, tout rieurs à l'occasion. Un mari qui chante avec amour les oeuvres du terroir auquel il est aussi attaché qu'à la mer.



Mon père était un habitant. Du moins, jusqu'à ce que j'aie à peu près 15 ans. Il y a quelques années, il m'a donné sa vieille grange qu'il n'utilisait plus: "Fais-en ce que tu voudras!" Je l'ai aménagée en centre d'art et en boîte à chansons.

Le Pirate a reçu nos meilleurs chansonniers. Cet été encore, il attirera amateurs et touristes à Saint-Fabien, tout près de l'eau, sur la grève même. Quant à Raoul Roy, on se demande s'il pourra s'y produire souvent.

— Le gouvernement provincial m'a accordé une subvention pour effectuer des recherches pour le musée de la marine à Québec. Je dois partir à la découverte de vieilles pièces de bateau. Mes voyages m'amèneront dans les villages riverains de la province. Peut-être irai-je jusqu'à Terre-Neuve et dans les Maritimes. J'en profiterai, bien entendu, pour enrichir ma collection de chansons traditionnelles.

Ses études sur le folklore ont amené Raoul Roy à faire un séjour de deux ans en Angleterre. Il ne s'étend pas sur le sujet. "Bien des journaux en ont déjà parlé. Ça été une période importante de ma vie, dit-il. Là-bas, j'ai beaucoup chanté." Il y a même fait de la télévision. Puis, il a poussé une pointe vers Paris, pour un coup d'essai... qui n'a pas donné. "Je suis allé au Boomerang. Le premier soir, le patron m'a donné 1,500 francs. Des francs anciens, n'oubliez pas! (Ce qui équivalait à \$30.) Le deuxième soir, parce que je n'attirais pas tellement de gens, il a descendu à 1,000 francs. Il ne m'en offrait que 500 le troisième soir. J'étais pas intéressé, j'suis parti... Vous savez, à Paris, un petit Canadien inconnu! Raoul Roy, ça ne leur disait rien! Et ils ne connaissent pas beaucoup le folklore. Encore moins qu'ici!"

Au pays, il a fait toutes les boîtes à chansons sérieuses. "Sauf le Cabastran, à Joliette."

Un été de rêve s'annonce pour Raoul Roy, puisque son travail lui permettra de faire ce qu'il aime le mieux: collectionner des chansons tout en courant les voiliers et les villages marins. Il mettra la dernière

main à la Malurée II, un beau sloop de 22 pieds qui aura un "grément folklorique", comme il dit. Fin mai, pour un journaliste montréalais, il ira chercher à Chicoutimi le voilier de 26 pieds qu'il amènera à Montréal. Le voyage devrait prendre environ une semaine...

S'il aime la mer, les vieux de village, le folklore, il sait aussi s'adapter au monde: "J'aime être mondain, mais pas souvent!" Il préfère de beaucoup ses vieux cultivateurs aux gens du monde superficiels: "Ces vieux-là, quand ils parlent, c'est pas pour rien dire..." Ils gardent les souvenirs, les traditions, ils s'y attachent. Les chansons qu'ils livrent à Raoul Roy, ce dernier les polit, les patine, les chérit; elles sont reliées à des souvenirs.

Il me déclare, sans fausse modestie: "Je veux devenir un savant dans le domaine du folklore. Je suis d'ailleurs le seul à le chanter tout en me livrant à des recherches sérieuses en ce sens."

Vivrait-il jusqu'à cent ans, il n'épuiserait pas le répertoire de chansons folkloriques de la province. Le folklore varie suivant les régions; on retrouve une foule de chansons partout, mais des airs sont propres à certains coins. "L'autre automne, en Gaspésie, sur une centaine de chansons qu'on m'a interprétées, il y en avait bien une trentaine que je n'avais pas encore entendues."

— Pour une fois que j'ai devant moi un spécialiste de la chanson traditionnelle, voulez-vous m'expliquer la présence de certaines liaisons, pour le moins "dangereuses", dans le texte des airs du terroir?

— Les liaisons "mal-t-à-propos" dont vous parlez, c'est aux habitants qui ont interprété les chansons à travers les ans que nous les devons. Et nous les gardons précieusement...

De la chanson folklorique, nous passons brièvement à la chanson canadienne d'aujourd'hui. "Êtes-vous aussi chansonnier?"

— J'ai enregistré, avec ma femme, sur un disque Select groupant des oeuvres de chansonniers, une chanson que j'ai intitulée "l'Attente". Le disque, un 33-tours, a pour titre: "Noël des chansonniers". Quant aux chansons, une cinquantaine environ, que j'ai pondues avant mon séjour en Angleterre, je les renie aujourd'hui."

Raoul Roy considère que nous possédons quatre chansonniers de calibre international: "Ce sont Leclerc, Vigneault, Léveillé et Ferland. Tout ce qu'ils font n'est pas toujours excellent, mais quand ils ont des traits de génie, ça vaut!"

L'épouse de Raoul Roy est la comédienne québécoise et metteur en scène Louise Poulin. Maman d'un petit garçon de deux ans, Tristan, aussi blond qu'elle, elle n'a pas le temps de travailler autant qu'auparavant. On l'a cependant vue au Théâtre de la Place, et elle a fait de la mise en scène pour la Boutique d'Opéra de Montréal.

Un couple sympathique, un gars bien de chez nous qui voue un culte aux choses du passé. Un troubadour des temps modernes qui porte à travers la province les mélodies de nos pères.



Il n'a jamais appris à jouer de l'harmonium. Son épouse et lui s'amuse à en tirer certains accord pour ses chansons. Outre la guitare qu'il utilise ordinairement dans son tour de chant, il possède aussi un luth.



Le pirate bien aimé de St-Fabien-sur-Mer se fait errant pour agrandir sa collection de chansons traditionnelles. Il passera une grande partie de l'été à visiter les villages riverains de la province.

Un
texte
de
Gaby Perreault

Photos:
Roger
Lamoureux



Les "croulants" sont maintenant d'accord...

LE YEYÉ, C'EST LE REMÈDE IDEAL CONTRE LE STRESS !

Cette Gerda MUNSINGER, où diable les dénichait-elle tous ses hommes d'affaires, politiques et autres ? Dans les bars, pardi ! En son temps montréalais consacré à dépister, traquer et capturer le gibier cossu, c'était le meilleur terrain de chasse de la région. Aujourd'hui, si la belle femme fatale revenait vivre à Montréal avec les mêmes intentions, il lui faudrait apprendre à danser le yéyé. En plus de savoir prendre un verre dans une attitude sexée, c'est devenu nécessaire. Pourquoi ? Bien simple : en '66 les hommes importants de 40 ans et plus fréquentent les discothèques.

Entendons-nous : les détenteurs du pouvoir et du dollar ne hantent pas n'importe laquelle des boîtes à la mode. Seulement certaines. Dans les mieux cotées et les mieux connues, citons le Baroque, la Rose Rouge, la Licorne, l'Empereur. Avec elles hommons, à part le Club des croulants situé sur Saint-Hubert et devenu la dernière acquisition de M. Guy Rouleau, et la toute nouvelle discothèque créée spécialement pour ses clients d'un certain âge par les propriétaires Serge et André du Saint-Tropez : le Mas des Oliviers. Là, dans une grande tournée, on peut en effet rencontrer des jupes, des avocats, des députés, des ministres, des médecins, des peintres connus et des hommes d'affaires qui manipulent des masses d'argent plus ou moins grandes. Va pour le côté Gerda de celles que ça pourrait intéresser. Cependant, si pareille information allait leur donner prétexte à partir piéger en ces territoires bruyants, attention : l'intrigue doit y être difficile à mener.

Le travail de séductrice pourrait s'y révéler des plus compliqués. Tout bonnement parce que l'hom-



La jeunesse a perdu le monopole du yéyé. En voici une preuve !

me qui fréquente ces lieux survoltés le fait plus pour éprouver la jeunesse de ses jambes que pour y chercher l'aventure. Ce, sans pourtant affirmer qu'il la fuit.

La jeune génération qui traite les pères de funestes croulants a maintenant sujet à frustration. Elle a perdu le monopole du yéyé. Avec une fureur de vivre électrisante, dans ces boîtes à eux, les aînés s'en sont aussi inventé, des heures palpitantes. Et ils dansent avec tant de vitalité que leurs épouses et enfants, s'ils les voyaient, en seraient tout ahuris. Mais, pour sûr, avec le respect humain propre au mâle de la race, les paternels contemporains n'en dévoient rien.

Plaider une cause, peindre un tableau, opérer des transactions immobilières, jouer à la bourse, tenir comptabilité et gros bureau, c'est peut-être sérieux, passionnant, voire même captivant. Mais, il n'y en a toujours là que pour le cerveau. Et le travail, c'est le travail. Intéressant, nourrissant, fascinant, oui, mais au dehors de toute veine affriolante.

Avant, pour en oublier le poids et aspirer à la détente, monsieur allait se nettoyer la matière grise et engourdir son stress du jour au creux d'un bar ouaté de confort, de fumée et d'alcool. Avec des copains ou confrères. Tout en continuant, presque toujours, de discuter. D'échanger des propos arides. De régler le sort de la politique, des affaires ou du

monde international. Réunions peu grisantes d'où l'homme sortait, le scotch aidant, ankylosé de tête et de corps. Surtout si le compagnonnage se prolongeait tard dans la soirée. C'est alors, d'ailleurs, qu'il devenait une bonne proie facile pour l'aventurière. Amolli par l'ambiance douceuse dont s'imprégnaient ces lieux, il était si tentant pour le démon du midi de croire que des bras doux et caressants d'une femme pouvaient devenir une miraculeuse panacée capable de vous débarrasser de toutes vos torpeurs. De là à succomber à l'appel d'un jeune minois, il ne fallait qu'une mesure de tendresse au larron.

Dans ces bars, rien n'empêchait monsieur de danser au son d'un orchestre ou d'un juke-box. Mais c'était le temps du tango, de la valse et du slow. Des rythmes facilement compromettants dont l'efficacité et les pouvoirs sensuels et provocants étaient et demeurent certains. Après, il y eut bien le twist. Mais il venait trop brutalement rompre des routines pour qu'on s'y risque, et puis on l'évita pour son côté casse-gueule et brise-chevilles.

Avec le yéyé et ses pareils, c'est devenu plus simple. Comme ça se pratique selon les bonnes volontés de chacun, l'individu peut alors s'embarquer à sa mesure dans le rythme. Une mesure qu'il ne se connaît pas souvent, mais qu'il se découvre vite, puissante. S'engageant derrière sa musique avec ses jambes, ses bras et sa tête, il se surprend bientôt parti rapidement pour la gloire et les prunes. En mouvements accélérés et grandiloquents, il se découvre subitement dans le coup, sans l'avoir espéré.

C'est alors merveille d'apercevoir le seigneur sérieux et pensant de tout à l'heure oublier son cerveau pendant un moment pour ne plus s'éprouver que comme être physique, dans ces sparages rythmés. Il n'est plus alors qu'un corps agile qui bouge. Monsieur découvre ensuite qu'il est bon de s'agiter. Bon de danser. De swingner. D'y aller en grande. De dégourdir enfin sa carcasse confinée depuis trop longtemps à la presque immobilité du bureau et du bar.

L'autre jour, l'un de ces bons intellectuels d'habitude voué à la gravité des penseurs, s'est mis lui aussi de la partie. Quand je lui ai demandé ce qui lui donnait un tel air réjoui et pourquoi il semblait prendre tant de plaisir à l'exercice du yéyé, il m'a répondu :

— Bon dieu que c'est amusant de se démener comme ça ! Que c'est agréable de bouger enfin ! Ça ramène autrement qu'une table ronde remplie d'alcool qui te voue à l'inertie. Tu vois, c'est vraiment ça une détente. Une détente à laquelle tous tes membres participent."

Malgré l'arrivée bénéfique du yéyé, n'allez pas croire que les bars classiques où s'attardaient jadis monsieur sont devenus déserts. Non ! Il y a des piliers de bars que l'on ne délogera jamais. Puis, il y a aussi tous ceux qui, craignant le ridicule plus que tout au monde, refuseront toujours de s'amuser aussi vertement. Qu'ils restent victimes de leurs

habitudes et de leurs peurs. Ils n'en seront que plus jaloux du plaisir et de l'animation de jeunesse dont leurs voisins se nourrissent à même le yéyé.

Malgré ses pouvoirs revitalisants, il n'est pas dit que cette thérapeutique moderne puisse se recommander à tous. Il est certain que ce n'est pas là une pratique qui convient aux cardiaques... Remarquez que ces derniers le sont presque toujours devenus par inactivité. La médecine actuelle le certifie.

Il faut s'arrêter dans l'une ou l'autre de ces discothèques pour vraiment vérifier jusqu'à quel point les hommes mûrs s'y délassent. Le yéyé les amuse avec tant de jeunesse qu'il est à se demander s'il ne les ramène pas tout simplement en plein dans le bel âge. Et puis, tant de vitalité retrouvée, d'entrain reconquis, ce sont des arguments qui viennent ajouter aux charmes du monsieur d'un âge certain.

Les avantages de cette danse endiablée ne s'arrêtent pas là. Dites pour vrai si vous pourriez trouver meilleurs et plus agréables et plus divertissants exercices d'amaigrissement ? Ce, sans insister sur l'assurance nouvelle qui s'installe vite chez l'homme qui a choisi de se couler pendant quelques instants dans l'expérience du yéyé.

L'homme de 40 ans et plus qui danse en ces temples modernes avec tout son être, avec un don de lui-même si total que sa vie entière semble engagée dans chaque note, dans chaque geste, en sort tout transfiguré. Moi, ça m'impressionne tant, on peut en rire, si l'on veut, que cette manifestation me fait penser aux images d'extase vibrante où plongent les pratiquants du vaudou.



C'est amusant, c'est décomplexant, c'est même enivrant le yéyé !

Un
texte
de
Denise
Boucher

Des
photos
de
Gilles
Corbeil

Disons que j'exagère peut-être un peu, là, mais, allez-y voir avec quelle intensité (supérieure, d'ailleurs, à celle des plus jeunes) l'homme mûr devient complice du yéyé. Vous me direz ensuite s'il n'atteint pas une vraie dignité sur ce fond sonore. Une dignité qui n'a plus rien à voir avec le divertissement, l'exhibitionnisme ou le commerce. Plutôt une dignité donnée à l'homme si heureux de s'amuser pleinement qu'il en devient comme illuminé.

Oui, décidément, ce cadre bruyant et même dur à l'oreille a ces vertus surprenantes et inattendues. Pourquoi les discothèques défulantes, défrustrantes, libérantes, et rajeunissantes n'auraient-elles pas droit à tous les crédits facilement accordés à d'autres échappatoires acceptées à d'autres soupapes reconnues.

C'est là un remède que madame devrait aussi faire sien. Ce, d'abord parce que s'il fait du bien à l'homme, il pourrait se révéler tout autant efficace pour la femme. Ensuite, parce qu'au moment où monsieur se livre aux bienfaits de cette danse il ne le fait pas seul. Dans ce jeu de société, les partenaires y sont, par hasard, bien jeunes. Pour le mari, un tendron, c'est toujours tentant. Surtout qu'en ce paradis, s'il découvre ses jambes de 20 ans, il pourrait tout aussi bien avoir le goût d'y joindre le cœur. D'ailleurs, pourquoi cette bienheureuse folie n'arriverait-elle pas aussi au féminin du même âge ? Un luxe à s'offrir, non ?



UNE JEUNE VEDETTE — Darby Hinton est l'une des plus jeunes vedettes de la T.V. américaine. Il est âgé de sept ans. Il a tourné dans plus de cinquante films. Son passe-temps préféré : la pêche à la truite. Toutefois, il est très exigeant. Ici, il est visiblement tenté de redonner sa liberté à cette truite qu'il juge vraiment trop jeune...



Regardez
attentivement
ce
devant
croisé

Bravat en instance

*MARQUE DÉPOSÉE

Imaginez avec quelle aisance vous porterez

sarong*

Soutien-gorge Sarong muni de bretelles extensibles en spandex Lycra* descendant jusque sous le buste pour une complète liberté de mouvements. Insertions Cordtex* pour plus de soutien. Grand décolleté dans le dos. 32-36A, 32-38B, 32-40C&D, Blanc, # 2308. \$6.00. Noir, # 2309. \$7.00.

LA CIE LTÉE DOMINION CORSET • QUÉBEC, MONTRÉAL, TORONTO, VANCOUVER

Le qu'en pense OLEG CASSINI

La Nord-Américaine n'a pas à copier son amie française

Maintenant que les tambours ont cessé de battre et que les trompettes se sont tuées, il est temps de s'arrêter et d'étudier la scène parisienne pour découvrir ce que nos collègues européens nous ont donné pour une autre saison d'automne.

Pour débiter, notre regard doit s'étendre sur un vaste horizon, car les modélistes parisiens n'ont pas pu ou n'ont pas voulu se mettre d'accord sur une allure unique. Pour faire changement, ils ont offert la diversité. Quoique cela ne facilite pas la tâche des chroniqueurs de mode, il permet aux femmes un meilleur choix. De fait, cette année vous pourrez vraiment avoir du mal à ressembler à tout le monde, parce que tout le monde porte quelque chose de différent. A condition que ce soit court.

La grande différence, cette saison, c'est qu'aucun couturier n'a pris l'initiative d'un balayage comme Courrèges l'a fait il y a quelques saisons, ou Saint-Laurent, très brièvement, avec ses modèles Mondrian il y a environ une saison.

Non, cette saison Paris parcourt toute la gamme, à partir du crêpe drapé de façon classique jusqu'aux robes transparentes qui font penser à la nudité. Vous pouvez porter des manteaux tentes ou des jaquettes de marin (si quoi que ce soit qui coûte si cher puisse être désigné ainsi). Vous pouvez porter des robes de plastique ou des robes de soie ouvertes sur les côtés. Le jeu s'appelle la variété et vous, pour le meilleur ou pour le pire, ne dépendez que de vous-même. Avec très peu de directives et pas de tendances principales, vous pouvez vraiment vous plaire à vous-même, et vous avez à le faire.

Après tout cela, on peut se poser les questions suivantes: si Paris — le haut monde de la haute couture — peut seulement produire une large collection de jolies choses, que reste-t-il à copier pour les modélistes américains? Quelle sorte d'inspiration peuvent-ils tirer de ce mélange? Pourquoi s'inspirent-ils de Paris? Pourquoi attendraient-ils de voir ce qui se passe là-bas avant d'essayer d'habiller les femmes de notre continent? Pourquoi espèrent-ils que les Américaines aimeront des vêtements dessinés pour des Françaises quand leur monde de vie est déjà différent? Pourquoi devons-nous toujours imiter? Où est notre confiance en nous, notre originalité? Pourquoi ne nous tiendrions-nous pas sur nos propres pieds?

Voilà les questions que j'ai déjà posées et que je continuerai de poser jusqu'à ce que plus de gens se rendent compte que le talent américain peut s'imposer n'importe où; qu'il peut progresser, devenir créateur et diriger les tendances des autres. Si on le dit assez souvent, peut-être un jour le miracle se produira et quelques Français authentiques se montreront aux présentations de mode de New York.

Et ils devraient le faire, parce que la mode est vraiment internationale. Ce qu'il y a de mieux dans chaque culture devrait être acceptable à tous, quoique personne ne devrait méconnaître les caractéristiques particulières de sa propre nation pour suivre aveuglément un chef lointain qui marche souvent à un rythme différent.

Miroir de la mode

De quelle façon pouvez-vous changer un tailleur et l'appeler encore un tailleur? Il est impossible de répondre à cette question. Voici une nouvelle version, beaucoup plus un ensemble qu'un tailleur, mais de quelque nom que vous l'appeliez, il se résume en une allure coordonnée pour les sorties du jour. La variation dont je parle est une simple substitution, un chandail cardigan assorti (en jersey, en laine ou en cachemire) à la place de la jaquette de lamage. Sous le chandail traditionnel il y a une robe ou une jupe assortie et une blouse contrastante, produisant une allure monotone ou une apparence du costume trois-pièces conventionnel.

Des boutons brillants ou originaux sur le chandail ajoutent une note d'intérêt et de contraste à cet ensemble qui change un peu de l'ordinaire.

VOICI vos patrons

Pour obtenir ces patrons imprimés :

- En adressant votre commande, indiquez lisiblement et au complet votre adresse personnelle.
- Indiquez bien le numéro du patron et la taille que vous désirez.
- Pour chaque patron, veuillez inclure un bon de

poste ou la somme requise sous forme de pièces de monnaie. Les timbres ne sont pas acceptés. La marche à suivre et les indications sont imprimées en français sur chacune des pièces des "Patrons du Petit Journal". Remarquez que le prix varie pour les différents modèles.

Pour éviter tout retard, adressez votre enveloppe de la manière suivante :

LE PETIT JOURNAL
Service des Patrons

Suite 800
5460, avenue ROYALMOUNT
MONTREAL

Notre nouveau Catalogue de patrons Printemps-Eté offre 125 modèles originaux (plus de 300 illustrations), ainsi que des suggestions de maquillage, accessoires. Plus un coupon cadeau donnant droit à un patron choisi dans le catalogue. Prix: 50 cents.

Nos modèles Couture 1966. 50 dessins originaux plus un coupon gratuit valant 50 cents sur l'achat de patrons de modélistes valant chacun un dollar. Envoyez 50 cents pour votre brochure Couture Collection.

9266 — Elle tient à la fois de la robe-soleil et de la robe-manteau. Un double boutonnage est sa seule fantaisie, exception faite de la surpiqure qui souligne l'encolure et l'ouverture. Peut se porter comme jumper. Le patron s'obtient dans les tailles 10 à 18. La taille 16 requiert 4¼ verges de tissu de 35 pouces. Prix: 50 cents.

9296 — Duo très pratique pour les chaudes journées ensoleillées. Le pantalon présente la ligne patte d'éléphant. Le patron s'obtient dans les tailles 10 à 18. La taille 16 requiert 3¼ verges de tissu de 39 pouces. Prix: 50 cents.

9428 — L'encolure est soulignée par une bande et un élégant nœud de même tissu. Le patron s'obtient dans les demi-tailles 12½ à 22½. La taille 16½ requiert 3½ verges de tissu de 35 pouces. Prix: 50 cents.

9079 — Ensemble quatre pièces comprenant jupe, blouse, jaquette de même tissu que la jupe et jaquette de tricot. Vous crochetez facilement la jaquette en suivant les instructions incluses dans le patron. Celui-ci s'obtient dans les demi-tailles 12½ à 22½. Métrage indiqué dans le patron. Prix: 50 cents.

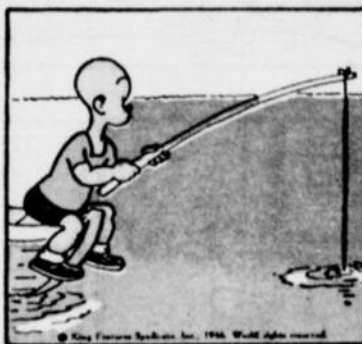
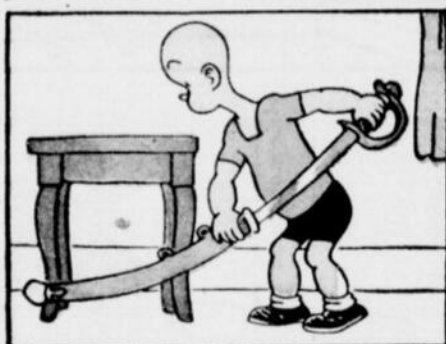
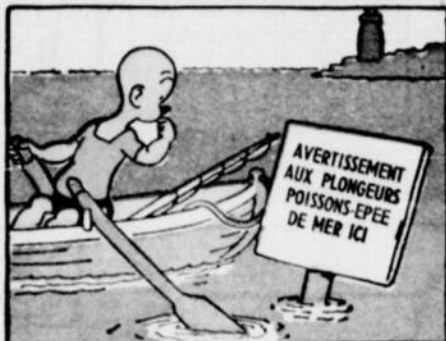
9403 — Les rayures se prêtent admirablement bien à la confection de cette robe à jupe évasée sur un généreux pli creux. Le patron s'obtient dans les tailles 10 à 18. La taille 16 requiert 3¼ verges de tissu de 35 pouces. Prix: 50 cents.

9075 — Gracieuse robe dont la jupe se compose de six godets qui la font légèrement évasée. Le décolleté carré est généreux et seyant. Le patron s'obtient dans les tailles 34-38. La grandeur 36 requiert 3½ verges de tissu de 39 pouces. Prix: 50 cents.



HENRI

par
CARL ANDERSON

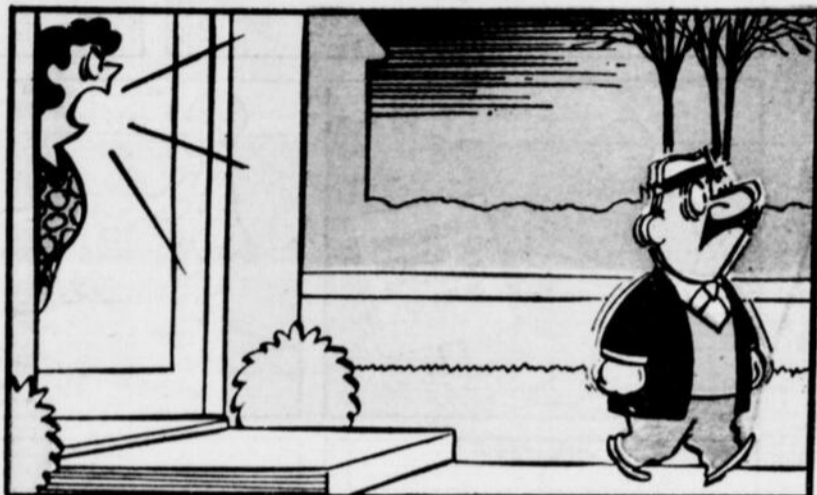
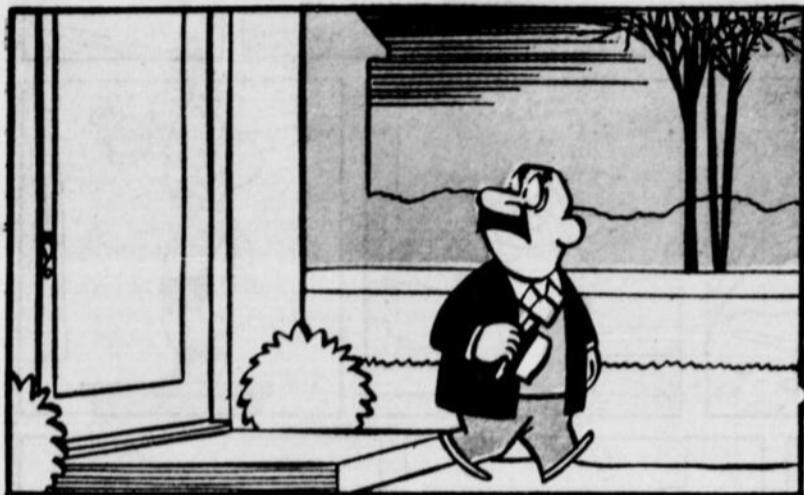


C'est toujours comme ça

par HARRY SHORTEN
et WARREN WHIPPLE



e u s è b è



© 1966 by News Syndicate Co. Inc.
© World Rights Reserved



MAN



JE L'AI EUE !



J'ai photographié LA SIRENE !



Elle est dans le portrait ?

JE L'ESPERE !



Mais vous ne l'avez pas attrapée ?

Non, mais Dell court encore après tout autour du gallion !



Ça veut dire que les poupées terrestres ne lui suffisent plus ! Sacré Dell, il court les sirènes comme un vrai poisson !



Jack, veux-tu me conduire à terre ? Je veux faire développer ce film avant de mourir de curiosité !



Volontiers, Mlle Starr ! Permettez aussi que je m'occupe des plongeurs qui quittent le navire ...



Attendez que je leur prouve que ce ne sont pas des visions ... et qu'il y a une vraie sirène dans l'épave du gallion ! Ils reviendront en vitesse !

Mieux vaudrait attendre les photos.



POUR QUOI ?

Notez que Vahlia NIE avoir vu une sirène. Alors, qui croire ?



Sous l'eau, le Dr Dell pourchasse une forme étrange à queue de poisson ...

Oups ! J'ai failli l'avoir cette fois !

HUBERT

DICK WINGERT



AU FOND DES COEURS

par Joseph Whitney

Est-il vrai que l'épreuve épanouisse les gens ?

Un proverbe dit : "A quelque chose malheur est bon". Un autre : "L'épreuve trempe les caractères". Panacée pure et simple que ces proverbes ? Panacée qui ferait oublier à l'homme ses déboires et prendre la vie du bon côté ? Oui, dans certains cas du moins ! Et si on veut continuer ce jeu des proverbes, on pourrait conclure que "lorsque le vin est tiré, il faut le boire !" Donc profitable aux gens, l'épreuve ? Parfaitement ! Pour quelques-uns elle serait non seulement profitable mais indispensable. De là à conclure que certaines personnes ont besoin de difficultés pour se réaliser et bien vivre, il n'y a qu'un pas. Un tout petit pas que certains psychiatres — il fallait s'y attendre — ont franchi. Comme on dit : "Il y en a qui sont heureux seulement quand ils sont malheureux !" Et ce n'est pas une boutade.

Pour illustrer leurs dires, certains spécialistes rappellent le cas des 264 habitants de Tristan da Cunha qui, à la suite d'éruptions volcaniques, durent évacuer leur île de 12 milles carrés et se réfugier en Angleterre. Ces gens, qui vivaient depuis des générations sur cette terre désertique et dépourvue de tout confort, ne purent s'adapter à la douceur de vivre européenne. Tellement que 250 des 264 réfugiés refusèrent les commodités que l'ère spatiale met à la disposition des humains pour retourner à l'isolement de Tristan da Cunha, c'est-à-dire retomber à l'âge de pierre. Trop habitués à lutter contre les éléments et à se battre pour vivre, ces gens ne pouvaient se sentir heureux sans soucis d'ordre matériel. A leur arrivée en Angleterre, des médecins avaient examiné les réfugiés et avaient découvert que leur santé était loin d'être bonne. La plupart souffrait de malnutrition, de désordres respiratoires, d'infirmités congénitales... mais leur moral était bon à 100 p. 100.

Trop exiger d'un écolier peut-il le pousser à la dépression nerveuse ?

Oui. Et c'est plus fréquent qu'on ne le croit. De l'avis d'un spécialiste, le Dr Benjamin Spock, il est mauvais de surcharger les élèves de trop de devoirs et de leçons et d'ainsi les obliger à travailler arduement après les heures déjà longues qu'ils doivent passer à l'école.

Des tests ont prouvé que la génération actuelle d'écoliers, et d'étudiants de toutes sortes, passent plus de temps et dépensent plus d'énergie à leurs études que les générations qui l'ont précédée.

Dans quelques écoles et collèges, notamment, où les travaux scolaires à la maison représentent plusieurs heures d'étude, on a constaté que les enfants sont tendus, angoissés. Et cette tension, cette angoisse va en augmentant à mesure que s'écoule l'année. Et il n'est pas rare que des étudiants finissent l'année en pleine dépression nerveuse. D'où échec aux examens très souvent imputable non pas à l'ignorance du sujet mais au désordre de son émotivité.

Il arrive que les parents soient les premiers fautifs, les professeurs surchargent leurs pupilles parce que les parents l'exigent. Et les parents l'exigent pour leur satisfaction personnelle. Par vanité. "Qu'on me comprenne bien, précise le Dr Spock, il est nécessaire que les parents ne se désintéressent pas des études de leurs enfants, mais de là à tomber dans l'excès contraire (ce qui est beaucoup plus fréquent qu'on ne le croit) et à exiger que les enfants occupent les toutes premières places, quand, pour ce faire, les enfants doivent travailler très tard..." Il est donc important pour les parents et pour les professeurs de surveiller les changements caractériels de leurs enfants et des étudiants qui sont sous leur tutelle. Des enfants qu'on qualifie trop facilement d'impossibles sont parfois des enfants qui n'en peuvent plus.

Les artistes sont-ils prédisposés à la neurasthénie ?

Beaucoup de personnes le croient à tort. Un psychiatre avait l'habitude de dire avec une pointe d'envie : "Les poètes et les esprits créateurs de toute discipline voient des choses que nous ne voyons pas." En disant cela il ne les qualifiait aucunement d'illuminés. Cependant, il faut bien admettre que cette façon qu'ont les artistes de vivre un peu en marge des conventions fait croire à leur entourage qu'ils ont "une cigale dans la guitare". Parce que leurs besoins, leurs exigences et leur comportement différent très souvent de celui du commun des mortels, on les croit déséquilibrés.

Les artistes sont des êtres différents des autres. Ils ont besoin de solitude et de recueillement pour travailler. Ils sont généralement indépendants. Et parfois intransigeants. Ceci est dû au fait qu'ils doivent garder leur esprit libre de tout conventionnalisme s'ils veulent s'exprimer avec spontanéité et originalité. Pour toutes ces raisons, et si l'on compare rondement le comportement d'un artiste avec celui d'un citoyen normal, il est possible que l'on puisse croire à première vue que le premier manque de sens civique. Et ceci parce que très souvent l'artiste se soucie bien peu de ce que pensent de lui les gens qu'il côtoie régulièrement. De là à le croire arrogant, antisocial et même irresponsable, il n'y a qu'un pas.

Les artistes sont-ils prédisposés à la neurasthénie ? Oui et non. Dans certains cas, on croit même que cette aventure — la neurasthénie — peut les aider provisoirement, les aiguillonner vers les sommets. Mais ils ne sont pas seuls à souffrir de cette maladie contemporaine. Il est vrai que l'insécurité matérielle et souvent émotionnelle avec laquelle ils vivent peut à la longue les déséquilibrer. Car les artistes comme tous les autres humains ont besoin d'une certaine sécurité, mais ce qui est encore plus précieux à leurs yeux c'est la liberté.

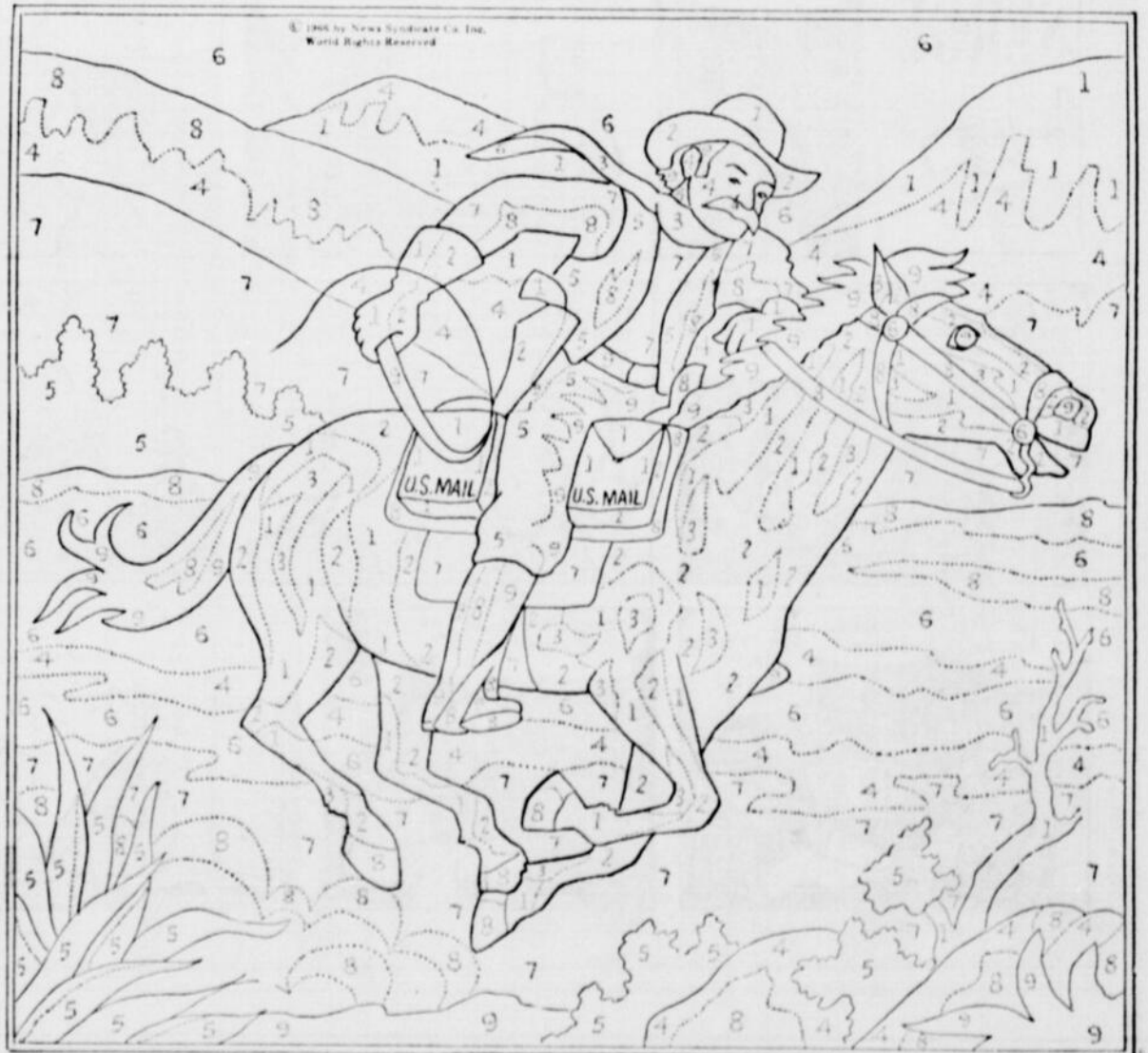
Coloriez cette image

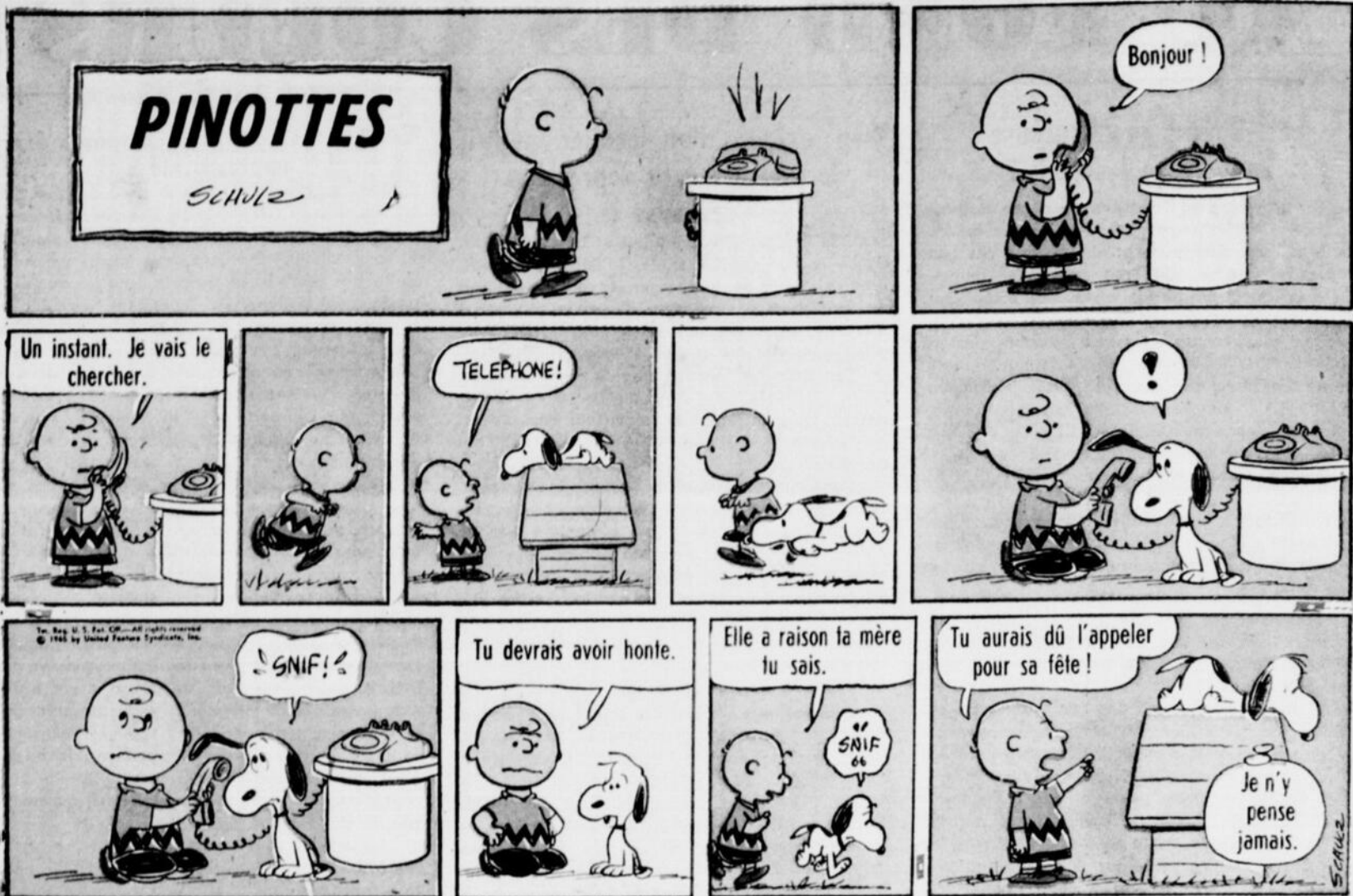
Le bon vieux temps

Avant que les chemins de fer ne soient construits, des cavaliers se chargeaient de distribuer le courrier d'un Etat à l'autre aux Etats-Unis. Ce travail était assez dangereux surtout à cause des Indiens qui pullulaient dans les régions moins habitées. Les Indiens n'étaient d'ailleurs pas les seuls obstacles à vaincre. Il y avait les déserts à traverser, les montagnes à escalader, les tempêtes, les ouragans, la chaleur et le froid à supporter, mais ces hommes étaient courageux et habiles. Au milieu des grandes étapes il y avait des relais où l'on changeait chevaux et cavaliers.

COULEURS

- 1 — Brun pâle
- 2 — Brun foncé
- 3 — Orange
- 4 — Rose
- 5 — Vert
- 6 — Jaune
- 7 — Bleu pâle
- 8 — Gris
- 9 — Noir







GAZOU

GUS EDSON and IRWIN HASEN

Les amis
ont établi
leur
campement
parmi ces
rochers...

Je vais chercher la
source de ce filet de
fumée.
Vous restez ici !

D'acc,
Capitaine !
Criez au
moindre
signe suspect !



Le Docteur Lebon

avec BRADLEY EDGINGTON

Croyez-moi, professeur... cette dame Bennington est complètement vendue sur votre puissance psychique. Vous auriez dû voir l'expression de son visage lorsqu'elle a téléphoné chez elle et qu'on lui a dit que l'horloge était arrêtée à 8 heures et 23 minutes!

Il nous faut trouver un autre moyen pour lui soutirer de l'argent!



Nous pourrions nous servir du vieux truc de localiser des bijoux perdus!



Il se fait tard et nous sommes tous ma chère dame Bennington! fatigués! Notre prochaine victime sera



Très bien... mais allez-vous coucher, professeur! Pour être bien certaine que vous le ferez, je veux que Roger reste ici!

Mais, Monique...

Vous m'avez entendue, Roger... couchez ici avec le professeur... et je ne veux pas qu'il quitte cette chambre un seul instant!



Il y a des fois que l'attitude de Monique m'irrite profondément!



Viens, Roger... une bonne marche sous les étoiles va nous faire du bien!



A l'insu du professeur, la femme qu'il était sensé rencontrer à l'entrée de l'hôtel est tombée inconsciente...



Qu'a dit le docteur Lebon?

Il viendra le plus tôt possible.

Il y a une couchette dans la chambre près de la porte d'entrée.



Lady Véronique, comment trouvez-vous la façon dont ces fruits sont disposés?



Une façon délicieuse... que je dirais!

Ferd'nand

MIK



TM. Reg. U. S. Pat. Off.—All rights reserved
©1966 by United Feature Syndicate, Inc.



MIK



MONSIEUR
SAINT-GALLON



Polly veut un artichaut !
Polly veut une aubergine !
Polly veut un filet mignon !

FOURS & ROBINET



Tiens ! Tu devras t'en contenter !



Et si j'avais demandé des biscuits, on m'aurait ignoré...

JEANNOT LAPIN



MOTS CROISÉS

Problème no 257

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
1																	
2																	
3																	
4																	
5																	
6																	
7																	
8																	
9																	
10																	
11																	
12																	
13																	
14																	
15																	
16																	
17																	

Horizontalement

- 1-Du verbe soutirer. - Qui ont tué un roi.
- 2-Conjonction. - Jeunes filles naïves. - Abrév. d'intérieur.
- 3-Sigle des bacheliers en sciences. - Sigle de la tuberculose. - Article contracté. - Unité monétaire bulgare.
- 4-Satellite de Jupiter. - Epreuve judiciaire au Moyen Age. - Donner le lustre à une étoffe.
- 5-Préposition signifiant sur. - Ancienne ville de Chaldée. - Conjonction. - Du verbe placer.
- 6-Initiales sinistres dans l'Allemagne de Hitler. - Récit de la vie d'une personne - Signal international de détresse.
- 7-Petit drapeau personnel. - Ville d'Allemagne orientale. - Sigle de la nouvelle lune.
- 8-Abrév. d'idem. - Petite coiffe de toile qu'on mettait aux nouveau-nés. - Métal
- 9-Partie supérieure du corps humain. - Ancien nom de la note do. - Qui a trait aux os (fém. plur.).
- 10-Voleur. - Tout ce qui sert à se défendre ou à attaquer (plur.).
- 11-Détournée, présentée en biais. - Qui offre de la résistance au toucher. - Lettre grecque.
- 12-Qu'on apporte en naissant. - Qui a subi une certaine usure. - Légère humidité.
- 13-Général français de la dernière guerre. - Commandait les forces sudistes pendant la guerre civile américaine. - Gaz rare.
- 14-Deux consonnes. - Se priver de manger. - Symbole de la pureté.
- 15-Reconnues comme vraies. - Du verbe trimer.
- 16-Sans vêtement. - Moitié de mariée. - Pronom neutre anglais. - Note de la gamme. - Symbole chimique de l'aluminium.
- 17-Enlever le sel. - Lieu où se rassemblent les fidèles pour prier Dieu.

Verticalement

- 1-Du verbe subir. - Près de Rimouski. - Animal domestique.
- 2-Préposition. - Du verbe deviner. - Du verbe voir.
- 3-Usage, coutumes. - Géant de la mythologie grecque.

- 4-Dictateur de la Yougoslavie. - Personne dont la profession est de conduire un bateau. - Moitié de mairie.
- 5-Petite pluie fine. - Se dit de terres où on a pratiqué l'assolement.
- 6-Du verbe rire. - Etat d'un esprit droit. - Tunique moyenne de l'oeil (plur.).
- 7-Prénom féminin. - Affecté d'un goitre.
- 8-Gendre de la reine Victoria qui fut gouverneur-général du Canada. - Pronom personnel.
- 9-Dira de nouveau. - Nom vulgaire de l'asaret.
- 10-Prince troyen, fils de Vénus et d'Anchise. - Préposition. - Du verbe avoir.
- 11-Abrév. familière pour Gustave. - Lettre grecque. - Tiges ligneuses et sarmenteuses.
- 12-C'est-à-dire (abrév. latine). - Serviteur d'Abraham. - L'un des cinq Grands Lacs.
- 13-Deux consonnes. - Métal alcalin. - Inscription qui fut placée au sommet de la croix du Christ.
- 14-Etendue d'eau alimentée et déchargée par des rivières. - Petite anse. - Le contraire du bien.
- 15-Régimes. - Adjectif démonstratif. - Dieu des vents.
- 16-Préposition. - Du verbe munir.
- 17-Abrév. de saint. - Jésuite qui fut tué dans sa mission chez les Abénaquis en 1724. - Construction de pierre, de maçonnerie, de bois, etc., pour séparer des terrains, des pièces dans une maison, etc. - Qui n'est pas propre.

Solution no 256

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
1	S	A	S	J	V	L	E	P	R	E	D	C	O	D			
2	U	E	C	A	R	T	A	L	M	E	D	I	R	E			
3	H	A	C	D	S	B	U	P	N	L							
4	R	O	U	C	O	U	L	E	S	R	O	C	R	E	E		
5	A	N	A	B	R	A	C	A	D	A	B	R	A	E	T		
6	J	O	A	B	A	M	A	S	V	I	T	E	S	S	E		
7	O	R	A	B	N	E	R	I	O	S	R	A	R				
8	A	L	A	O	T	I	E	N	E	M	E	U	T	E			
9	T	I	T	I	G	H	E	T	T	O	A	T	A				
10	E	T	S	A	R	E	B	A	T	T	E	U	R				
11	R	A	T	I	A	R	A	I	L	H	U	R	O				
12	A	I	I	S	P	A	H	A	N	L	V	E	L	U			
13	R	A	Q	H	I	N	E	M	O	R	A	L	E	S			
14	P	F	U	T	I	L	I	T	E	G	I	L	L	E	S		
15	I	P	E	V	E	S	I	S	E	N	E	E					
16	P	A	S	S	E	M	A	I	R	S	S	U					
17	E	L	A	R	E	D	I	R	E	A	L	E	C	R			



BELIER

Pendant la même période où vous nageriez dans l'indécision et l'inquiétude, les trois ou quatre premiers jours de la semaine, votre vie amoureuse évoluera souriant de façon à satisfaire les plus capricieux. Mais vous devrez veiller à ne rien faire qui puisse provoquer la jalousie de la personne que vous aimez. Il vous sera donné d'exceptionnelles occasions de passer des soirées très plaisantes. Lundi et mardi, attention, vous serez porté à vos habitudes abus.

du 21 mars au 19 avril



TAUREAU

Ces prochains jours, vous vous sentirez en pleine forme et serez pétillant d'assurance. Vos proches ont grande confiance en vous, et les circonstances vous permettront amplement de faire le nécessaire pour consolider une relation qui vous tient beaucoup à coeur. Mercredi et jeudi, dangers de chicanes de famille; mais vous ne le regretterez pas si vous acceptez de donner dans le compromis. Malencontreuses insomnies causées par la tension nerveuse.

du 20 avril au 20 mai



GEMEAUX

Les personnes qui sont nées sous le signe des Gêmeaux ne manqueront pas, cette semaine, de témoignages d'admiration de la part de leurs intimes. Mais ce qui vous réjouira surtout, c'est qu'une personne dont vous convoitez la compagnie entreprendra de vous faire la cour. Il ne serait pas mauvais que vous acceptiez de rencontrer, cette semaine, des amis dignes de confiance qui vont vous téléphoner; mais n'allez pas les offenser comme d'habitude.

du 21 mai au 21 juin



CANCER

L'incompréhension va venir brouiller vos plus importantes relations de sentiment, mais il serait important que cela n'aille pas jusqu'aux assiettes "volantes"; usez de patience et tout s'arrangera avec le temps. Les astres sont prometteurs quant à vous, et vous verrez, chaque jour, se produire des progrès dans ce qui vous tient à coeur. Attention aux gens que vous rencontrez, car parmi les bons amis se trouvent des gens qu'il est préférable d'éviter.

du 22 juin au 21 juillet



LION

Grâce à Vénus, vous ne rencontrerez pas trop d'obstacles dans vos entreprises d'intérêt sentimental; et il vous sera donné, ces jours prochains, de goûter de rares moments d'intimité. Si vous vous laissez aller aux élans, ce sera vraiment trop superficiel. Vous aurez, d'autre part, à faire front commun avec votre épouse (ou fiancée) pour empêcher l'intrusion de certaines commères désœuvrées. N'allez pas bâcler les rénovations de votre intérieur.

du 22 juillet au 21 août



VIERGE

Il se produira plusieurs changements d'importance, cette semaine, dans votre vie, et la personne avec laquelle vous liez le parfait amour jusqu'aujourd'hui n'aura pas nécessairement toute la compréhension voulue pour être à la hauteur de la situation. Il serait opportun pour vous de chercher quelque évocation dans les réunions de votre groupe habituel d'amis. Quelques indispositions physiques que vous aurez tendance à trouver graves.

du 22 août au 22 sept.

VOTRE HOROSCOPE



BALANCE

Les personnes nées sous le signe de la Balance trouveront enfin de quoi faire contrepoint à ce passé récent plein d'incompréhension de la part d'une personne particulièrement difficile; vous ferez la connaissance prometteuse d'une personne "du sexe opposé". Un conseil: fâchez de rencontrer cet ami qui vous connaît si bien, car il aura l'heur de ressusciter chez vous votre ancienne lucidité par quelques paroles on ne saurait plus opportunes.

du 23 sept. au 22 oct.



SCORPION

Votre vie sentimentale prendra un bon tournant, mais la présence de certaines personnes de votre entourage peut déranger toute l'affaire. En fin de compte, cependant, les astres sont du meilleur augure. Mais mercredi et jeudi, à cause de votre irascibilité, vos proches vous exprimeront l'avis que vous êtes "ininvivable". Ce n'est que par excessive nervosité que vous fumez, et une franche décision de cesser de boire vous serait avantageuse.

du 23 oct. au 21 nov.



SAGITTAIRE

La position de Vénus étant des plus favorables, cette semaine, pour les personnes qui sont nées sous le signe du Sagittaire, vous aurez l'occasion de passer la majeure partie de votre temps en compagnie de gens avec qui vous avez beaucoup en commun. Décision importante à prendre qui ne sera pas sans conséquences dans votre vie sentimentale. Pour venir à bout des obstacles que vous allez rencontrer bientôt, vous aurez besoin d'une affection sûre.

du 22 nov. au 21 déc.



CAPRICORNE

De la plus folle gaieté au cafard, vous vous laisserez balotter, ces prochains jours, sans réagir; et vous trouverez moyen de ne voir qu'agaceries dans les tentatives de vous charmer d'une personne de l'autre sexe. Les femmes célibataires devront se munir de tout leur appareil de résistance, car elles vont rencontrer des gars aux desseins "pas catholiques". Les Capricornes vont être sujets aux maux d'estomac s'ils s'ennervent pour des riens.

du 22 déc. au 20 janvier



VERSEAU

Il est vain d'essayer de forcer le cours naturel des choses; patientez, tout vient à point à qui sait attendre. Plusieurs Verseaux, cette semaine, seront la cible préférée d'un tiers qui prend plaisir à semer la zizanie. Si vous organisez un party pour vos amis, faites-en quelque chose d'original; d'ailleurs, vous pouvez vous attendre à passer des heures très agréables et à vous amuser. Si vous vous en donnez la peine, le moral ne s'affaîssera pas.

du 21 janvier au 19 février



POISSONS

Si vous avez la chance de rencontrer la personne qui est l'âme de votre vie, cette semaine, un nouvel élément s'établira dans vos relations qui les rendra plus durables. Rien qu'amitié et bonne compréhension de la part de vos proches. Et vous retrouverez pas mal, grâce à Jupiter, cette ancienne confiance en vous-même et cette assurance qui s'en allaient s'effritant. La manie que vous avez de disperser partout votre activité va vous rendre nerveux.

du 20 février au 20 mars



Blandine

heb. Bureau Time





ELPHÈGE

PAR DAVE BRÉGER



MONSIEUR SAINT-GALLON



LE SURHOMME

Par
WAYNE
BORING





Pour celles QUI PRÉFÈRENT la haute couture

Pour obtenir les patrons HAUTE COUTURE du "Petit Journal", envoyez \$1.00 (taxe comprise) en argent ou bon de poste (pas de timbres), mentionnant lisiblement vos nom, adresse, taille, ainsi que le numéro du patron désiré. Adressez le tout à :

HAUTE COUTURE,
LE PETIT JOURNAL,
Suite 1020,
5460, avenue Royalmount,
Montréal 9

335K — Vous avez sans doute remarqué vous-même, à maintes reprises, combien le col enveloppant est flatteur au visage. La jupe de cette robe-manteau est très fournie, à l'exception d'un panneau plat qui croise sur la jupe. Ce panneau et un double boutonnage confèrent une touche chemisier à ce ravissant modèle, à taille guépée. Tailles: 12 - 14 - 16 - 18 - 20. La taille 12 requiert 3 $\frac{3}{4}$ verges de tissu de 45" de largeur.

367K — Vous serez charmée par ce très bel ensemble: la jupe est droite, le corsage découpé et la petite veste est garnie de trois gros boutons. Tailles: 12 - 14 - 16 - 18 - 20. La taille 12 requiert 4 $\frac{3}{4}$ verges de tissu de 45" de largeur.

366K — Robe romantique d'inspiration parisienne: l'épaupe a un joli drapé qui se répète. La jupe est étroite et la taille est soulignée par une large ceinture. Tailles: 12 - 14 - 16 - 18 - 20 - 40 - 42 - 44. La taille 12 requiert 3 $\frac{1}{2}$ verges de tissu de 45" de largeur.



Elegance ... au MASCULIN

O.E. Schoeffler ESQUIRE MAGAZINE

Une touche de jaune avivera l'effet du bleu et du vert

Le golf fait de plus en plus sentir son influence dans le domaine de la mode, surtout en ce qui concerne les chandails, cardigans ou pull-overs, et marque de la couleur "blue-grass" toutes les pièces de la garde-robe masculine.

Le jaune se fait aussi valoir et il donne plus de vie aux teintes bleu-vert dans les rayures, les plaids et les bordures de toutes sortes.

Plus large et plus rayée que jamais, la ceinture sport se présente dans un plus grand choix de styles. Parce qu'on vise toujours au pratique, les vêtements de tissus qui n'exigent pas de repassage se font une place toujours plus grande, tant dans la garde-robe masculine que dans la garde-robe féminine. Il en est ainsi du pli permanent qu'on trouve dans les pantalons et les chemises de sport.

On fera d'heureux mariages de plaid et de tissus unis

La garde-robe printanière est placée sous le signe de la couleur... La reine en est certainement cette nouvelle venue, la teinte "blue-grass" tirée du vert du parcours de golf. Seuls ou mêlés à des degrés divers, le bleu et le vert tiendront la vedette cet été aussi.

Les plaids de couleurs puissantes, vives, s'harmoniseront aux teintes unies. Ainsi, le short de plaid sera assorti à la chemise unie dans un des tons atténués du plaid. Le même tissu voyant se retrouvera dans les vestons sport; on les portera avec des pantalons unis, étroits et sans pli. Choisissez-les dans un tissu "lavez-portez" et dans les tons mats si populaires.

Dans quelque pièce de vêtement que ce soit, vous retrouverez ces teintes de bleu et de vert dans des harmonisations et des mélanges variés.

Cher monsieur Schoeffler

Q. — Pour mon anniversaire, mon épouse m'a offert des souliers de style mocassins. Ils s'ajustent parfaitement à mon pied mais sont ornés d'un genre de houpe en cuir, et j'hésite à les porter pour le bureau. Ma femme prétend que j'ai tort. Vite, venez sauver notre mariage!

R. — Détendez-vous et portez-les sans crainte! Il est vrai qu'à l'origine les mocassins n'étaient conçus que pour le sport. Leur popularité a crû et ils sont devenus acceptables et appréciés dans le monde des affaires.

Des jours heureux
sans

Constipation

Elle disparaît
en douce grâce
aux nouvelles
PILULES EX-LAX

Pour retrouver la joie de vivre, prenez la nouvelle pilule Ex-Lax contre la constipation. Elle exerce son action douce du jour au lendemain. Facile à prendre, elle contient un ingrédient médicamenteux reconnu. Chaque pilule est enveloppée dans du cellophane. Gardez-en sous la main.

NEW! NOUVEAU!

FOR RELIEF OF CONSTIPATION
PILULES EX-LAX
PILLS

30 UNWRAPPED PILL PILULES - SAME SAVOUR

**JANETTE
BERTRAND**



Le refuge sentimental

"Je ne puis me faire d'amis..."

Vous y arriverez si vous êtes vous-même

★ Je suis une jeune femme de vingt-huit ans, mère de deux enfants âgés de 3 et de 2 ans. Je n'ai jamais pu me faire d'amis, de vrais amis. Quand je rencontre des gens, c'est d'abord très intéressant : il y a beaucoup à dire, puisqu'on ne les connaît pas. Mais après quelques rencontres le complexe reprend et je me demande ce que je vais bien leur dire pour me rendre agréable. Mon mari n'est pas tellement expansif. Il parlera volontiers de rêves qu'il veut réaliser, mais dialoguer vraiment, c'est rare qu'il en est capable. Il écoute bien, mais jamais il ne donnera son opinion ou presque. Il monologue aussi. Bref, j'aurais aimé quelqu'un de supérieur à moi, pour pouvoir me perfectionner, monter... et non rester stationnaire. Nous formons tout de même un bon couple et nous nous aimons bien, car il a un cœur en or. Mais ce qui m'attriste, ce sont les rapports extérieurs. Quand j'étais jeune, je ne voulais pas ressembler à ma mère. C'était une bonne mère, une mère-poule qui nous traitait en bébés quand nous étions enfants, en enfants quand nous étions des adolescents... et en adolescents quand nous fûmes devenus adultes. Papa n'a toujours été qu'une présence muette. Il n'avait pas d'amis. Enfin j'ai fini ma 9e année, puis j'ai travaillé jusqu'à dix-huit ans pour me payer un cours de puériculture. J'ai été graduée dix-huit mois plus tard. J'ai acquis des connaissances et j'ai toujours aimé mon travail. Mais voici : j'ai toujours voulu montrer à mes parents qu'au fond je n'étais pas méchante et, même s'ils m'ont refusé l'instruction, je suis retournée passer tous mes congés chez mes parents,

oubliant de faire ma vie personnelle. Aujourd'hui, je regrette tout : de ne pas m'être dévouée à un mouvement quelconque, de n'avoir pas appris à danser, de n'avoir pas su vivre comme les gens de mon âge. J'essaie maintenant de reprendre le temps perdu. J'aime mon foyer, j'éduque du mieux que je peux mes enfants. J'aime mon mari. C'est ma vie, désormais. Mais j'aimerais communiquer avec les autres; c'est un besoin que j'ai et que je ne peux exprimer. Voulez-vous m'aider? Donnez-moi des trucs pour apprendre à vivre comme une jeune femme libre. Je veux le mieux pour mon mari et mes enfants, mais, au fond, je ne suis pas heureuse.

LA MAMAN DE SCAMP

— En voulant à tout prix être agréable, dire des choses agréables, vous "manquez le train". Soyez vous-même, sans chercher à être ou agréable ou bête. Formez votre jugement en lisant et n'ayez pas peur de donner franchement votre opinion. Intéressez-vous aux autres, sachez écouter et vous verrez que vous serez appréciée. Il y a tant d'associations : chambre de commerce, association parents-maîtres, loisirs de paroisse, groupements politiques ou autres, qu'il n'y a qu'à vouloir pour faire partie d'un groupe. Quant au dialogue avec votre mari, n'ayez crainte de l'amorcer vous-même en commençant par ce qui l'intéresse. Lisez les mêmes livres et discutez-en après, demandez-lui ce qu'il pense des opinions émises à la télévision et à la radio. Discutez même le journal. C'est ainsi que, petit à petit, il apprendra à dialoguer.

☆ Je viens mendier un mot d'encouragement. Je suis mariée depuis 21 ans avec le meilleur mari du monde. Il fait des heures supplémentaires, afin de me procurer les médicaments dont j'ai besoin. Jamais un mot de reproches et d'impatience. J'ai 2 enfants : un fils de 20 ans et une fille de 18 ans. Tous les deux poursuivent encore leurs études. Depuis la naissance de ma fille, j'ai toujours été malade. Ce que nous avons dépensé en médecins, hôpitaux et médicaments! Une petite fortune. Ayant subi 7 opérations en 7 ans, inutile de vous dire que je n'ai plus les forces que j'avais. Je remontais toujours vite la côte, comme on dit, au grand étonnement des spécialistes. Mais voici que mon courage semble vouloir me laisser. Pourtant, il m'en faut énormément pour supporter ce qui m'attend et sourire jusqu'à la fin. Je m'aperçois que mon caractère change. Voici que ma fille sort avec un étudiant de 19 ans, un très bon garçon d'une excellente famille. Mais je le trouve mal éduqué. Il vient voir notre fille le mardi ou le mercredi soir. Le samedi, il arrive le soir, vers 6 heures et quart, et le dimanche, après la messe de midi. Il passe le reste de la journée ici, soupe avec nous et ne trouve plus l'heure de partir. Pourtant, il demeure à deux rues de chez nous. Je suis par conséquent obligée de veiller. Je trouve qu'il devrait partir vers 10 heures et demie, ce serait raison-

nable. Mais on dit que ce n'est plus comme il y a 20 ans, que je suis vieux jeu et trop sévère. Trouvez-vous que c'est raisonnable? Jamais il ne nous demande si nous avons une sortie à faire. Le samedi soir, mon mari va veiller chez ses parents. Moi, je reste à la maison pour les surveiller. De plus, lorsque nous regardons la télévision, s'il arrive que le programme ne l'intéresse pas, il se lève et change de canal sans nous demander notre avis. Mon fils n'agit pas de cette façon. Je ne puis discuter avec ma fille, elle me dit d'aller me

coucher. Donc je viens à bout de nerfs et, ne pouvant dialoguer, je pleure. Pourtant je fais plus que mon possible pour réagir autrement, mais c'est plus fort que moi. J'ai demandé à mon fils de parler à ce camarade, mais il ne veut pas. Mon mari n'ose réagir, de peur que notre fille n'aille le rencontrer ailleurs. Vous qui êtes une maman, quel conseil me donneriez-vous? Il ne me reste que peu de temps à vivre, car le mal dont je suis atteinte ne pardonne pas, vous comprenez... le cancer. Je sais que vous ne pouvez rien pour moi.

Mais me donnerez-vous un conseil pour vivre en paix le peu de temps qui me reste? Je veux rendre les miens heureux malgré tout et je voudrais tant qu'ils gardent un bon souvenir de moi, lorsque je ne serai plus de ce monde. Il me semble que je n'en demande pas tant à la vie, mes jours étant comptés. Pourtant si mes enfants savaient combien je les aime et désire leur bien! J'espère que tout rentrera dans l'ordre avant que je ferme les yeux pour toujours. Ainsi finiront mes souffrances dans cette vie. Tout de même j'aurai eu le bonheur de connaître l'être le plus merveilleux, mon mari, et mes enfants qui auront été pour moi durant ce long calvaire ma plus grande récompense. J'aurai passé dans la vie comme...

UNE ETOILE FILANTE

— Votre lettre m'a touchée, émue. Quel courage vous avez! Et comme vous mériteriez qu'on vous adoucesse la vie! Je pense que votre mari devrait dire la vérité sur votre maladie à vos enfants et leur demander leur collaboration. Ils ne la refuseraient pas, j'en suis certaine. Quant à l'ami de votre fille, je crois que s'il savait lui aussi la vérité, il s'arrangerait pour partir plus tôt ou pour sortir davantage. Parlez à votre mari qui, doucement, calmement, fera comprendre à cette jeunesse qu'ils doivent vous ménager, vous dorloter même. COURAGE!

★ J'ai 16 ans. Mon père et ma mère se sont séparés il y a quatre ans. Je demeure avec ma mère. Voici mon problème : Ma mère est très nerveuse et elle crie sans cesse. Lorsqu'elle me parle, c'est pour me dire que je suis une imbécile, une "sans-dessein", une folle ou une tête éeervelée. Quand j'essaie de dialoguer avec elle, de lui faire part de mes projets d'avenir ou encore de lui parler de certaines choses qui me tourmentent et si je ne suis pas de son avis, elle me frappe ou me tire les cheveux en disant : "Tu vas voir ma petite couraileuse, comme je vais t'entreprendre!" Quand j'invite des amies à la maison, ma mère trouve toujours des remarques à passer. Elle ne le leur envoie pas dire si elles ont le malheur d'être mal habillées ou mal peignées. Elle dit qu'une telle à l'air assez facile, qu'une au-

tre doit passer son temps à se faire toucher par les garçons. Ce qui me fâche, c'est que tout cela est faux. J'ai essayé de lui expliquer qu'il ne fallait pas se fier aux apparences. Il faut dire qu'elle a le sens de la critique très développé. Aucune de mes amies ne l'apprécie. Au commencement lorsque quelqu'un me parlait en mal de ma mère, j'essayais toujours de la défendre. Mais plus je vieillissais, plus elle empire. Je commence à comprendre pourquoi mon père a quitté la maison. Comment voulez-vous vivre avec une femme qui crie à longueur de journée et qui, en plus, repousse son mari chaque fois qu'il veut l'embrasser? Aujourd'hui, mon père a trouvé mieux. Une femme capable de le comprendre, de l'aimer, voilà ce qu'il cherchait. Autour de moi je vois plusieurs ménages brisés. Or, malgré tout ça, je garde le ferme espoir qu'un jour je pourrai fonder un foyer et être heureuse avec mon mari et mes

(suite à la page suivante)



Le Lait de Magnésie
PHILLIPS'
est un
laxatif
pour TOUTE LA FAMILLE

Dès la plus tendre enfance, pendant les années de la vie d'adulte et même après l'âge de la retraite... la constipation est parfois un problème. C'est pourquoi il est sage d'avoir toujours du Lait de Magnésie Phillips sous la main, car le Phillips est un laxatif que toute la famille peut employer.

En effet, le Lait de Magnésie Phillips est considéré bon pour les enfants - même les bébés. On le prescrit souvent aussi aux futures mamans, aux personnes âgées ou aux aigris. Le Lait de Magnésie Phillips est efficace, doux en étant assez doux pour pouvoir être donné aux enfants sans crainte de les embarrasser subitement. Et vos enfants aimeront prendre le Lait de Magnésie Phillips, car il est vraiment agréable au goût. Donc, la prochaine fois que vous achèterez un laxatif, prenez-en un qui puisse servir à toute la famille. Choisissez le Lait de Magnésie Phillips - sous forme régulière ou aromatisée à la menthe.



Ne devenez maman que si vous le désirez

Des centaines de milliers de femmes vivent aujourd'hui guidées par le C.D. Indicator qui indique chaque mois, de façon exacte et sûre, les quelques jours où une conception est possible. En une fraction de seconde, ces jours apparaissent dans la fenêtre de l'appareil.

Le C.D. Indicator est aujourd'hui une nécessité pour toute femme. Dans le monde entier, les médecins le recommandent!

BON

Veuillez m'envoyer, sous pli discret, votre brochure gratuite renfermant ce que chaque homme et chaque femme doivent savoir aujourd'hui.

Nom _____

Adresse _____

Envoyez le bon à :

C.D. INDICATOR CO.
B.P. 1273 Place d'Armes
Montréal 1



EVITEZ CE
HANDICAP
SOCIAL

POILS SUPERFLUS

Laissez-nous les enlever de la FIGURE BRAS et JAMBES.

- SUREMENT
- DEFINITIVEMENT
- SCIENTIFIQUEMENT

PAR

**ÉLECTROLYSE
et ONDES-COURTES**
Consultations gratuites

Dolorès Sanscartier

Electrologue diplômée

6847, rue ST-HUBERT, Montréal — CR. 7-9615

Le refuge sentimental — suite

(Suite de la page précédente) enfants. Avoir tout le bonheur dont j'ai manqué durant mon adolescence. Je passe des soirées à pleurer. On dirait que ma mère est heureuse de me voir pleurer. Quand elle passe près de moi, elle se met à rire et me dit : "Si tu peux pleurer assez, je vais être assez contente." A plusieurs reprises j'ai essayé de dialoguer avec elle, mais ce fut peine perdue. Car elle est butée, elle ne veut rien savoir. Ce soir, je suis plus découragée que jamais.

A LA RECHERCHE DU BONHEUR

— Il est certain que votre mère a de graves défauts, mais il faut essayer de la comprendre, savoir pourquoi elle crie, pourquoi elle est aigrie. Il est fort probable que votre mère a été, comme vous, une jeune fille pleine d'espoir et que la vie a déçue. Je suis certaine qu'en cherchant bien vous pouvez arriver à vous en faire une amie. Votre mère vous aime mal ou elle vous aime trop. Mais elle vous aime et je suis sûre, tout à fait sûre, qu'elle cache sous une carapace de dureté une âme sensible parce que blessée. Essayez de percer la carapace, essayez de vous en faire une amie. Elle a probablement plus besoin de votre affection que vous de sa tendresse. Soyez indulgente, à sa place vous seriez peut-être pire.

★ Je suis une maman découragée. Ma fille de 19 ans est jeune de caractère pour certaines choses et sérieuse pour d'autres. C'est une très bonne fille. Elle aime bien les enfants, mais elle a peur d'en avoir. On dirait qu'elle ne semble pas pouvoir aimer un garçon et ne veut pas se marier. Je ne peux rien lui expliquer sur les mystères de la vie. Elle ne me questionne jamais, ne me raconte jamais rien. Elle a un ami très gentil et très distingué, en plus d'être beau garçon. Lui, il l'aime beaucoup et peut faire n'importe quoi pour elle, et elle le sait bien. Si je lui en parle, elle se fâche et dit qu'elle ne l'aime pas. Elle se montre indifférente envers lui. Elle a toujours dit qu'elle ne se marierait pas jeune et, lui, au contraire, il ne veut pas se marier à 30 ans. Je ne sais pas si c'est son orgueil ou si elle ne l'aime pas vraiment. On dirait qu'elle ne veut pas admettre qu'elle peut être amoureuse.

INCOMPRISE

— Mais vous ne voyez pas, Madame, que votre fille est jalouse de l'affection que vous porte son ami, jalousie normale, naturelle. Elle est blessée parce qu'il se confie à vous plutôt qu'à elle; parce qu'il vient vous voir quand elle n'est pas là. Je suis persuadée que vous aimez ce garçon comme un fils sans plus, mais elle se sent en infériorité et c'est ce qui la rend agressive et malheureuse. Voulez-vous ne plus vous mêler des amours de votre fille? Laissez-la guider sa vie sentimentale à son goût et ne lui parlez plus de ce garçon. Une bonne explication serait nécessaire, mais mettez des gants blancs. Dans ce triangle elle est la perdante.

☆ J'ai 29 ans, je suis mariée depuis 8 ans et j'ai deux enfants, 2 garçons que j'aime de tout mon coeur. Je pleure presque toujours, et ça ne peut continuer ainsi car je vais devenir folle, croyez-vous, Madame. Mon mari, lui, ne prend aucune responsabilité, il me met tout sur le dos. Il me donne sa paye, je m'arrange avec le budget et je fais un peu d'économies; tout lui est égal. Je suis obligée de toujours lui dire quoi faire, il ne voit rien. Il faut toujours que je le chicane, sinon ça ne marche pas.

Cependant il n'aime pas que je le dispute. C'est un bon garçon, il est très travailleur, sauf à la maison. Il ne boit pas, ne sort jamais, me traite très bien, mais je suis à bout de nerfs d'être la mère de trois enfants. En amour, c'est un gros zéro, mais je ne lui laisse pas voir, il ne se soucie de rien. Quand je pleure, ça ne lui fait ni chaud ni froid. Il dit qu'il m'aime, mais j'en doute. De mon côté, il n'a rien à me reprocher, sauf que je suis très nerveuse. Je lui ai proposé de m'en aller chez ma mère avec les deux petits, où je me reposerais un peu; qu'en dites-vous? Il faut trouver une solution, car moi je ne sais pas ce que je vais devenir. Je suis toujours à la maison, il ne m'offre jamais une sortie; il préfère me

(Suite à la page 31)



Pourquoi pas?

Une femme a réussi un voyage spatial. D'autres la suivront inévitablement.

Pourquoi pas?

A vrai dire, les femmes du monde entier ont relégué les vieux handicaps qui les retenaient. Une femme ne désire peut-être pas être traitée comme l'égal de l'homme (après tout, un peu de galanterie est agréable) mais elle veut avoir les mêmes chances.

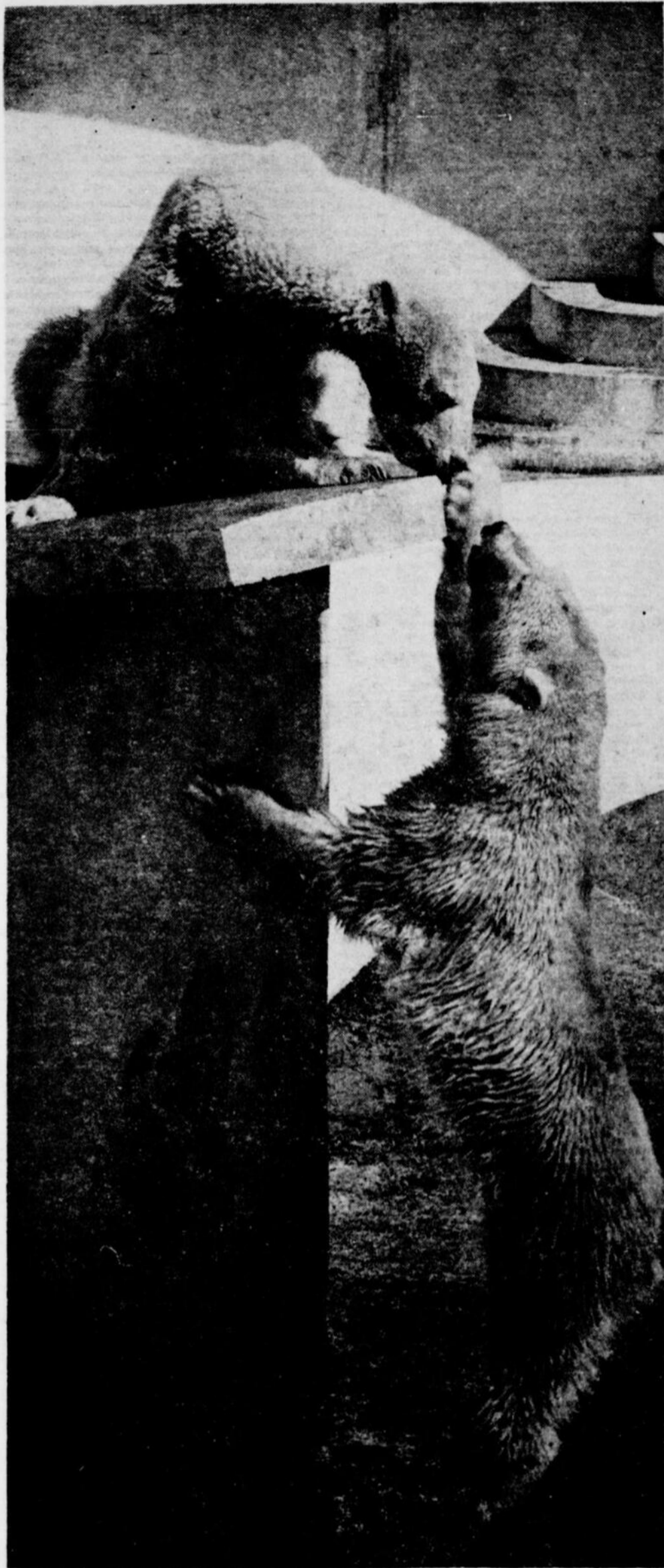
Nous avons vu s'accroître cette tendance durant une période de trente ans, et nous avons aidé les femmes, de façon précise, à gagner pleine liberté. Des millions de femmes ont utilisé des milliards de tampons Tampax.

Pourquoi pas?

C'est peut-être pour vous le moment de les suivre dans cette marche vers la pleine liberté... la pleine liberté que vous procurent les tampons Tampax. Alors soyez les bienvenues. Vous êtes en bonne et nombreuse compagnie.

Tampax
TAMPAX.

PROTECTION HYGIÉNIQUE INTERNE
*MARQUE DÉPOSÉE DE CANADIAN TAMPAX CORPORATION LTD., BARRIE, ONTARIO.



LA SCÈNE DU BALCON — On n'a pas nécessairement un coeur de glace parce qu'on est un ours polaire! Hans que voici en sait quelque chose. Sa Juliette, c'est Helga, du Zoo de Dudley, en Angleterre et ce qu'elle lui en cause des battements de coeur!

Agence Matrimoniale

de JANETTE BERTRAND

Madame,

Par l'entremise de votre agence, je désire faire la connaissance d'un jeune homme capable d'un grand amour. Je le vois, âgé de 24 à 29 ans, de taille moyenne, cheveux noirs et yeux noirs de préférence. Catholique pratiquant, sobre, travailleur, honnête et propre, d'une instruction moyenne. Quel que soit son métier, mais sachant faire un seul choix parmi toutes celles qu'il pourra côtoyer, il devra aimer la vie de famille ainsi que les enfants, aimer aussi les sports, la vie au grand air, enfin tout ce qui peut correspondre à mes goûts. Je sais que parmi vos lecteurs se trouve le compagnon de vie idéal que je cherche. Quant à ma petite personne, elle est très simple. 24 printemps, 5'1", 100 livres, cheveux bruns et yeux bruns. Je suis Canadienne française, catholique pratiquante, de nature assez gaie, mais sérieuse à l'occasion, propre, distinguée, sincère et très affectueuse. J'adore la lecture, le cinéma, la musique populaire, classique et semi-classique. J'aime tenir une maison propre et l'on me dit assez bonne cuisinière. La vie ne m'ayant apporté que déceptions et chagrins du côté sentimental, mon cœur est plein et débordant d'amour sincère à offrir à celui qui serait intéressé à venir le cueillir. Un amour pour fonder un foyer heureux où régnera avant tout l'amour de Dieu, de mon époux et de mes enfants. Le compagnon que je cherche devra habiter de préférence les régions environnantes au nord de Montréal.

Toi qui as soif d'amour et qui as un cœur tout neuf à offrir; toi qui es seul et à qui la solitude pèse, si tu désires partager la vie et fonder un foyer heureux avec celle qui saura te donner l'amour que tu attends, n'hésite pas un instant de plus. Mon cœur s'ouvre à toi. Réponse promise à tous ceux qui m'envoieront une missive. Une photo de toi serait appréciée.

ESPOIR DE DEMAIN

Chère Madame,

Je suis veuf depuis quelques mois, et je suis désespéré depuis la mort de mon épouse qui ne demandait qu'à vivre mais qu'un cancer généralisé a emportée en 3 ans. J'aimerais me servir de votre agence afin d'entrer en contact avec une lectrice qui voudrait devenir la compagne idéale et combler le grand vide qui existe présentement dans ma vie. Je frise la cinquantaine, je suis grand, j'ai les cheveux noirs, tempes grises, yeux bruns; j'ai deux garçons bien élevés. Ayant été heureux, je voudrais pouvoir continuer de l'être car on ne doit pas vivre avec la mort. Fervent catholique, je ne bois pas, ne fume pas; par contre, très sensible et affectueux, bonne éducation, avec instruction classique et technique. J'aime la bonne cuisine. Quoique n'étant pas riche, j'ai une situation enviable. Je ne suis pas de nature jalouse ou rancunière, de plus je considère la femme comme maîtresse de son foyer et de son époux, non pas tyran mais artisan d'une vie agréable. En bonne santé, aimant rire, ma future compagne devra posséder une certaine instruction, être distinguée, âgée de 30 à 40 ans, veuve ou célibataire, nature compréhensive, douce, 5'6" environ, pesant 130 livres. Aimant la musique, les sports, la promenade en auto, propre de sa personne. En retour, elle aura mon affection et ma coopération.

ESPERANT BEAUCOUP

Madame,

Je viens poser ma candidature avec l'espoir de rencontrer un monsieur que mon humble personne pourrait intéresser. Une brève description de moi vous fixera sur le choix du monsieur à rencontrer le cas échéant... Je suis célibataire, âgée de 44 ans (on m'en donne tout au plus 34), secrétaire médicale pour un spécialiste à Montréal depuis plus de sept ans. J'ai les cheveux blond foncé, les yeux bleus "anémiques", je mesure 5'3" environ et je fais osciller la balance à 130 livres près. Je demeure à Montréal depuis juin 1958. Mon premier emploi a été secrétaire en biologie à l'Université de Montréal. Mes goûts sont bien simples: j'aime les programmes instructifs et parfois récréatifs à la télévision, la lecture intéressante, la musique classique et semi-classique, les mots croisés, la marche comme détente, les soirées familiales, enfin tout ce qui est beau et attire mon attention et mon intérêt personnel. Si je fais le bilan de ma vie passée, je n'ai absolument rien à me reprocher. Grâce à Dieu, j'ai encore ma mère, deux sœurs sont religieuses enseignantes, deux frères mariés avec chacun deux enfants que j'adore, une sœur et un frère célibataires. Ces détails seront suffisants, je le crois, pour fixer un choix dans l'élection d'un monsieur intéressé

à rencontrer une célibataire répondant à ses goûts. Maintenant, je dois vous mentionner quel genre d'homme m'intéresserait: célibataire ou veuf (avec ou sans enfant), âgé de 40 à 55 ans, distingué, sobre, honnête, catholique, parlant le français, Canadien français de préférence, demeurant à Montréal ou dans la banlieue, sérieux, instruction moyenne au moins. Poids et grandeur sont sans importance si l'intéressé est normal physiquement et mentalement et qu'il n'y a pas d'hérédité familiale. D'après cette mention de l'individu "inconnu", je ne doute pas que vous êtes fixée sur ce que je désire chez un homme. Peut-être suis-je démodée... mais je dois ajouter que je ne fume pas. Et les boissons enivrantes n'entrent pas dans le cadre de mes breuvages. La rencontre d'un ex-religieux serait ma préférence puisque ces personnes possèdent une formation qu'on n'a pas dans le civil, ont sûrement des principes, etc. D'ici là, je demeure intéressée à votre agence.

E. S. M.

Madame,

Je voudrais avoir un correspondant de 47 à 50 ans, assez grand, célibataire ou veuf sans enfant, catholique, honnête, sobre, propre et affectueux. Cela dans un but sérieux. Agée de 46 ans, je suis célibataire, cheveux blonds, yeux bruns, taille mince, 5'2", poids 102 livres. Je suis de caractère jeune, au cœur affectueux, sincère, honnête, propre et catholique. J'aime le plaisir et tout ce qui est honnête et beau, surtout la musique et la télévision. Voilà pourquoi je désire connaître quelqu'un qui saura me plaire, me comprendre et surtout me désennuyer dans la peine comme dans la joie. Je le voudrais dans Montréal spécialement afin que l'on puisse se voir plus souvent, se connaître plus aisément. Je peux recevoir à la maison l'ami qui voudra s'intéresser à moi. Une photo serait appréciée, la mienne en retour.

SUZON DE MONTREAL

Les correspondants de l'Agence sont priés d'être patients. Le grand nombre de lettres que nous recevons nous force à faire un tri et à publier seulement celles qui contiennent assez de détails sur les goûts, la personnalité de leur auteur et le genre de personne qu'il ou elle désire rencontrer. Nous choisissons les lettres d'au moins 200 mots, les missives trop courtes n'attirant guère l'attention. Seules, les lettres de célibataires des deux sexes, âgés de plus de 21 ans, et celles de veufs ou veuves de moins de 50 ans, seront publiées.

Si votre lettre n'a pas été publiée au bout de sept ou huit semaines, rien ne vous empêche d'écrire de nouveau.

VEUILLEZ NOUS AVERTIR DE TOUT CHANGEMENT D'ADRESSE

Quant aux réponses aux lettres publiées dans cette page, elles doivent contenir un timbre et porter le pseudonyme exact du destinataire. Madame Bertrand fera parvenir elle-même vos lettres à la personne de votre choix.

Si la personne à qui vous écrivez désire vous connaître, elle vous répondra elle-même.

L'adresse de l'Agence est toujours la même:

AGENCE MATRIMONIALE DE
JANETTE BERTRAND
LE PETIT JOURNAL
MONTREAL 9

Ce service reste gratuit et confidentiel!

Madame,

Qui voudrait une compagne pour finir ses vieux jours? Je suis veuve, sans enfant depuis bientôt deux ans. J'étais si heureuse avec mon mari décédé subitement! Je m'ennuie au point où j'ai failli faire une dépression nerveuse. Je n'en demande pas tant à la vie, pourtant. Agée de 49 ans (on m'en donne dix de moins), assez grande, 5'5", j'ai les yeux et les cheveux bruns. Je sais rendre un foyer accueillant et j'aime bien cuisiner. J'aimerais rencontrer un veuf dans la soixantaine, capable de me faire vivre. Je crois être en mesure de faire son bonheur. Je suis en bons termes avec la famille de mon mari et la mienne mais chacun est pris par ses obligations familiales, de sorte que je suis retranchée dans ma solitude. Les heures où je pourrais visiter ne conviennent pas au temps dont ils disposent pour recevoir, car je travaille de 4 heures à minuit. Si quelqu'un veut me rendre ma joie de vivre, qu'il m'écrive et je lui en dirai plus long sur moi.

ENCORE JEUNE

Chère Madame,

Je m'en remets à votre courrier pour faire la connaissance d'une jolie fille qui pourrait me rendre heureux, me comprendre et m'aimer. Je suis un célibataire âgé de 28 ans. La vie sans amour me devient de plus en plus difficile. J'ai les yeux

bleus, les cheveux bruns, je mesure 5'11", pèse 155 livres. Je suis catholique, sérieux et compréhensif. Si je ne suis pas marié, c'est que je pensais bien plus au travail, aux affaires qu'au plus important de la vie. On me dit joli garçon, mais d'autre part je suis très timide et cette timidité fait de moi un homme solitaire et sans amis. Mes passe-temps préférés sont la lecture, le cinéma, la télévision, les balades en auto à la campagne, les bains de soleil. J'aime les sports comme le ski, le patin, les quilles, et j'aime aussi la musique orchestrale et populaire ainsi que toutes les bonnes émissions de télévision. La jeune fille que je désire rencontrer devra être âgée de 21 à 27 ans, assez grande, jolie, blonde ou brune, fille ou veuve cela m'importe peu; mais elle devra être capable d'aimer sincèrement et de partager à peu près les mêmes loisirs que moi. Toi qui es actuellement seule dans la vie, écris-moi car mon cœur l'est ouvert et je me ferai un plaisir de répondre à toutes les lettres sérieuses que je recevrai. Une photo serait appréciée.

ROC

Madame,

Ce message que je vous lance, comme une bouteille qu'on jette à la mer, trouvera-t-il quelques échos parmi les érudits de 25 à 35 ans? Quels sont les hommes que je préfère? L'homme viril et sociable, possédant une forte volonté, à mes préférences. Il est sérieux au travail et gai en société. Je le vois patient et calme. Il aime la nature, la vie au grand air, les sports en général. — Possibilité de dialoguer et de plaisanter entre époux 20 p. cent — Acceptation du compagnon mais ne dédaigne pas une soirée paisible à la maison. Le mariage, qu'est-ce que j'en pense? Cette union, à mon avis, requiert les services d'un fin gourmet et d'un cordon-bleu dont la recette préférée serait la suivante: Amour, 50 p. cent — Compréhension et confiance mutuelles, 20 p. cent tel quel, 10 p. cent. Le tout, assaisonné de joyeux cris d'enfants dans un logis propre et gai, me semblerait équivaloir à 100 p. cent de bonheur conjugal. Qui suis-je? Une guindée dans son château d'ivoire? Oh non! détrompez-vous bien vite. Messieurs, car on me dit très sociable et gai. Au physique, disons que mes 25 printemps ont accumulé quelque 130 livres réparties sur un total de 5'6" et que, selon mon miroir, je ne suis point un laideron, sans toutefois être une "beauté fatale". Toi qui me lis, te découvres-tu quelques affinités avec l'homme de mes rêves? Oui? Eh bien, il me ferait grand plaisir de faire plus ample connaissance. Cordiale bienvenue!

MYOSOTIS

Madame,

Voilà qu'il y a maintenant quatre ans que j'ai perdu mon mari dans un pénible accident d'auto. Depuis ce temps, je mène toute seule la barque sur l'océan de la vie; j'ai pourtant deux petits matelots, mais ils sont encore trop jeunes pour m'aider à tenir le gouvernail quand par moments les vagues essayent de faire chavirer notre petit bateau. Après tout, mes petits matelots n'ont que 5 et 6 ans! En fin de semaine, je les comble de mon amour maternel. Cependant il y a un autre amour qui sommeille en moi, et j'aimerais tellement combler quelqu'un de cet amour sentimental et romantique. Ce soir, mes petits princes dorment et, tout à coup... je me sens si seule et un peu mélancolique. Ce serait si beau, si complet, si en ce moment j'avais quelqu'un à côté de moi pour partager le bonheur de chaque jour. J'ai 35 ans, je mesure 5'6" et la balance indique 110 livres. Je travaille comme comptable. J'aime tout ce qui est beau et simple, j'aime la nature dans chaque saison; j'aime la lecture et la belle musique. Je ne suis ni snob ni mondaine, mais j'aime être bien habillée, sans extravagance. J'aime aussi avoir une certaine aisance; quoique je sois bien sentimentale et romantique; il me semble que de nos jours il est très difficile de vivre d'amour et d'eau fraîche... Alors... si parfois parmi vos lecteurs il y a quelqu'un qui cherche une compagne dans mon genre, il me ferait grandement plaisir de correspondre avec lui en bons copains pour commencer; et qui sait si le destin ne nous rapprochera pas davantage. J'aimerais qu'il ait au moins mon âge ou même quelques années de plus. Je préfère un intellectuel qui aime une vie calme; un homme soigné et propre, et qui aime les enfants. J'aimerais surtout qu'il pense un peu comme moi; que chaque jour est quelque chose de nouveau et qu'on éprouve la plus grande joie en rendant heureux ceux qui vivent avec soi. Je dois encore ajouter que je ne suis pas Canadienne mais Belge, du pays de Jacques Brel. Toutefois j'aime beaucoup le Canada; je demeure dans une petite ville à quelques milles de Montréal. Donc si comme moi, cher inconnu, vous aimez la solitude à deux, écrivez-moi!

ANEMONE

Le refuge sentimental — suite

(Suite de la page 29)

dire : "va aux vues, va ici, va là"; mais toujours sans lui.

TANNEE A MORT

— Pas tannée, mais malade, fatiguée, nerveuse ! Vous allez consulter un médecin qui lui parlera à votre mari. Si votre santé revient, vos nerfs s'apaiseront et si votre mari comprend que certaines choses vous énervent et qu'il les évite vous recommencerez à être heureux ! Voyez un médecin, vous n'êtes pas malheureuse mais fatiguée.

☆ J'ai 17 ans et 10 mois et je termine ma 12e année. Mes parents ne me permettent pas de sortir; je vais danser à peu près une fois par mois, et personne ne doit venir me reconduire après la veillée car si quelqu'un vient j'en entends parler... Ma mère nous sert toujours ses mêmes histoires comme : je sais ce qui se passe dans les salles, vous vous énervez, vous devez faire autre chose que danser, etc. Quand nous revenons de danser nous lui disons ce qui s'est passé et elle fait un air qui signifie : "je ne vous crois pas"; elle est

maussade. Croyez-vous qu'à 18 ans je peux avoir un ami et sortir plus d'une fois par mois ? elle s'imagine que nous pensons seulement à "faire du mal"; sortir seule avec un garçon, pour elle, c'est très grave. Nous ne détestons pas nos parents, ils nous donnent tout ce que nous désirons, sauf le droit de s'amuser comme les autres. Pourquoi ? Nous en avons parlé avec notre mère mais elle nous a répondu : "vous êtes bien énervées, ça ne presse pas tant. Dites-nous quoi faire, à ma soeur et à moi, nous en avons assez et nous ne passerons pas les prochaines vacances comme l'an dernier, à pleurer dans notre chambre.

JE SIGNE H. ST.

— Puisque votre mère doute de la bonne tenue de la salle de danse et de votre bonne tenue, invitez-la à vous y accompagner. Je crois que si vous lui présentez des garçons qui acceptent de veiller aussi à la maison, elle sera plus compréhensive. Il est normal qu'une fille de 18 ans soit fréquentée par les garçons. J'ai l'impression que vous auriez plus de

permissions si vous receviez des amis chez vous. Est-ce que je me trompe ?

★ Je trouve déplorable que dans une société comme la nôtre on persiste encore à reléguer le rôle de la femme au second rang. C'est vrai que par les années passées la femme a tenu une place absurdemment étroite et qu'un atavisme millénaire ne s'arrache pas si facilement. L'infériorité féminine fait partie d'un état d'esprit ridicule, mais profondément ancré.

Ce qui est malsain dans cette mentalité, c'est qu'on traite le garçon en être supérieur et la fille en être inférieur. Alors que ce principe est totalement faux. Aucun n'est responsable d'être homme ou femme, et par ailleurs la dignité est la même chez tout être humain.

L'injustice des inégalités de salaires, la discrimination à

l'égard des sexes est une conséquence de cette mentalité. Nous avons encore peur d'apprendre aux filles à être indépendantes et on tremble à l'idée leur donner des responsabilités égales à celles des garçons. Je crois que la véritable raison est que les hommes craignent de se faire concurrencer en des domaines qu'ils se croient réservés. Cela provient d'un orgueil ou d'un égoïsme incommensurable. De plus, si les garçons considéraient les filles comme leurs égales, il n'y aurait pas de filles mères.

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

— Je pense exactement comme vous !

★ Je suis une jeune fille de 17 ans. Fatiguée de la vie, je sens que je deviens folle. Je suis d'une timidité incroyable. Je ne sors presque jamais, seulement pour faire des com-

missions. Je n'ai pas connu des Fêtes gaies et heureuses. Je suis demeurée seule à la maison, trop gênée pour aller voir ma parenté, répondre au téléphone, aller à la messe, parler à quelqu'un, encore bien moins un garçon, et poursuivre mes études. Quand il vient de la visite, je reste enfermée dans ma chambre. J'en fais presque une maladie. Est-ce que des cours de personnalité pourraient me guérir ? J'aimerais tant devenir une jeune fille normale.

SAUVAGESSE

— Seul un psychiatre peut vous enlever toutes vos craintes et faire de vous une jeune fille normale, saine, heureuse, épanouie. Ne tardez pas plus longtemps à faire traiter vos complexes que vous n'hésitez à faire soigner vos amygdales si elles vous empoisonnaient.



Ben Weider, N. D.

... pour aider toute la famille à se maintenir toujours

en pleine forme

SEPTIEME LEÇON

Conseils de la semaine

Première leçon

Par cette leçon commence le second cours d'amélioration des jambes et des hanches. A présent, vous mettez de côté les leçons précédentes pour repartir avec les deux exercices d'aujourd'hui. Chaque semaine, vous aurez deux nouveaux exercices que vous ajouterez à ceux de ce cours, jusqu'à avoir 16 exercices en tout à faire. Je vous conseille de découper et conserver ces leçons, de manière à posséder un cours complet à la fin de la parution de ce programme. Faites vos mouvements lentement, avec application, et terminez votre séance d'exercices par une bonne douche tiède.

Exercices de la semaine

EXERCICE 1 — Assise, comme indiqué dans vignette 1, jambes tendues au sol. Maintenant, de vos deux pieds, serrez fortement les deux livres à terre, puis fléchissez les jambes jusqu'à rapprocher les talons de la chaise, en inspirant; puis, revenez lentement en position de départ en expirant à la fin du mouvement. Recommencez jusqu'à la fatigue. Après une minute de repos, passez à l'exercice suivant.

EXERCICE 2 — Toujours assise, jambes fléchies et écartées, comme dans la vignette, les deux livres contre le pied gauche. Poussez les livres jusqu'au pied droit après avoir inspiré, puis expirez à la fin du mouvement. Ensuite, du pied droit, poussez les livres jusqu'au pied gauche dans les mêmes conditions. Ces deux exercices, correctement faits, vous procureront un bienfait remarquable.

NOTE — Toute lectrice désireuse de s'informer sur les moyens de corriger n'importe quelle partie de son corps peut écrire directement à M. Ben Weider, aux soins du "Petit Journal".



remarquable !

QUELLE FORME !

la raison ?

8 FARINES VÉGÉTALES
ENTRENT DANS
SA PRÉPARATION !

sans blague !

C'EST UN FAIT !
LE PAIN HOLLYWOOD
CONTIENT 8
FARINES VÉGÉTALES !

remarquable !

QUELLE FORME !

Le pain Hollywood, pâle et foncé, est disponible chez votre épicier

GRATUIT ! Nouvelle brochure pratique traitant d'un régime de 7 jours... demandez-la à votre épicier ou écrivez à : Wonder Hollywood, 40, Chemin Rockland, Ville Mont-Royal, P.-C.



Hollywood BREAD



Le pain Hollywood a mérité le sceau de garantie de Good Housekeeping.

Cuisine

Crêpes Suzette

- 1 tasse de farine
- 1½ tasse de lait
- 4 oeufs
- ¾ c. à thé de sel
- 1 c. à soupe de sucre

A cette recette de base qui peut être servie telle quelle, ajouter :

- ¼ tasse de sucre
- 2 oeufs

Tamiser la farine avec sel et sucre. Ajouter le lait par petites quantités afin d'obtenir un mélange lisse. Mettre les oeufs un à la fois sans trop travailler la pâte. La pâte doit être claire. Verser une mince couche de pâte dans une poêle chaude contenant du beurre; dorer des deux côtés. Servir avec :

Sirop

- 1 tasse d'eau
- 1 tasse de sucre
- 2 c. à s. de curaçao, ou kirsch
- 1 orange (jus et zeste râpé)

Laisser bouillir le sucre et l'eau 10 minutes. Ajouter le jus et le zeste d'orange et la liqueur à votre choix.

Crêpes

(variante)

- 1 tasse de farine
- 1 c. à s. de poudre à pâte
- 1 c. à thé de sel
- 1 oeuf
- 1 tasse de lait
- 1 c. à s. de beurre fondu

saindoux

Mélanger les ingrédients secs, tamiser, ajouter lait et oeuf. Fouetter pour obtenir une pâte lisse; ajouter le beurre fondu. Chauffer le saindoux, étendre une mince couche de pâte, dorer des deux côtés.

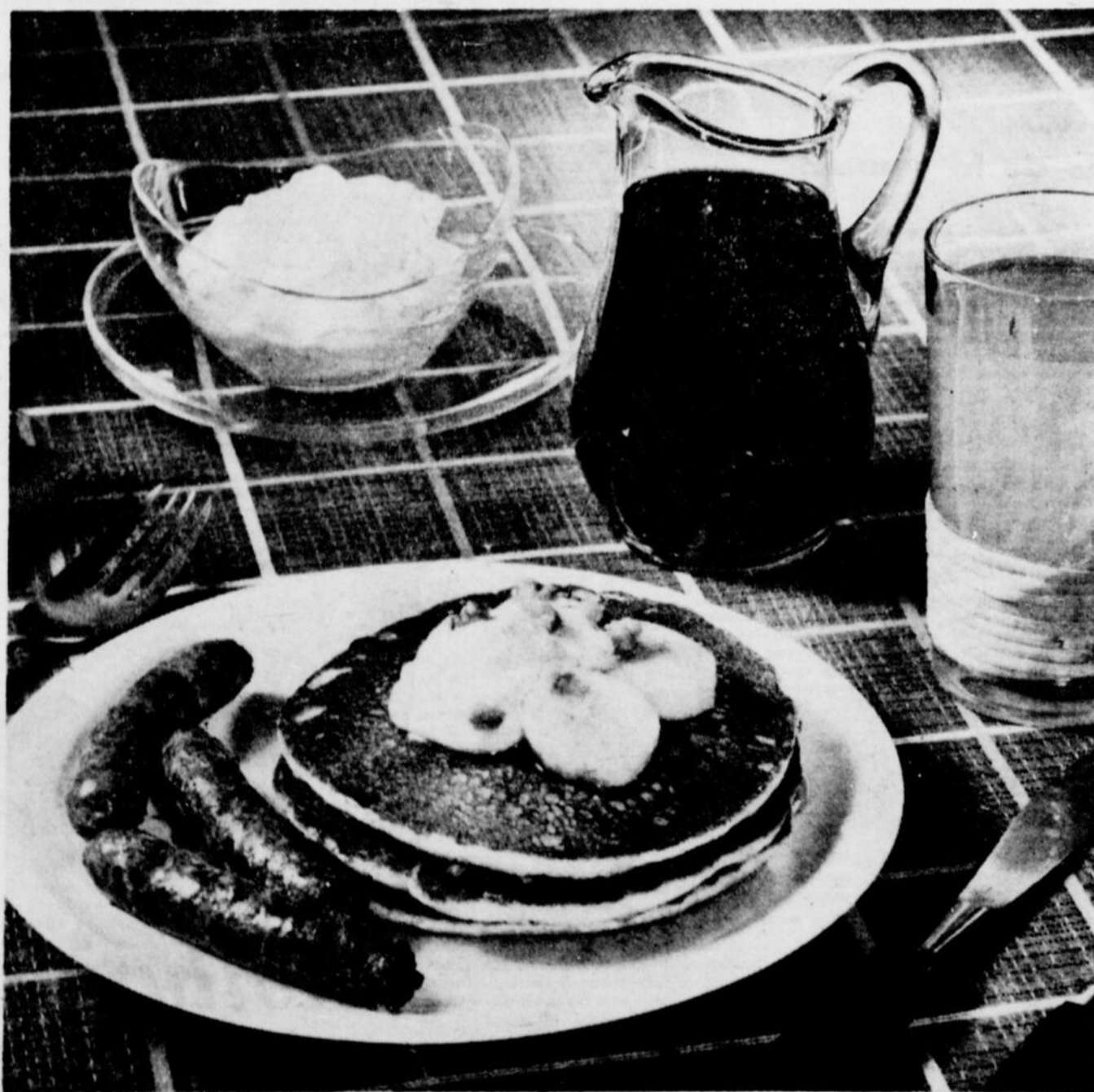
Servir chaud avec beurre, miel, sirop d'érable ou confiture. On peut faire un sirop chaud avec 1 tasse de cassonade et ¾ d'eau. On peut aussi en faire un plat substantiel en servant les crêpes avec des saucisses, du bacon, du jambon, etc.

Grands-pères canadiens

(au sirop d'érable)

- 2 tasses de farine
- 1 c. à s. de poudre à pâte
- 1 tasse et 2 c. à s. de lait
- 2 c. à s. de gras
- ½ c. à thé de sel

Tamiser et mesurer farine, poudre à pâte et sel; incorporer le gras et faire la détrempe avec le lait. Verser 1 pouce de sirop dans une casserole, y ajouter ½ pouce d'eau (pour avoir 1½ pouce de liquide). Amener au point d'ébullition, déposer la pâte par cuillerées dans le sirop qui doit bouillir continuellement. Couvrir et cuire à feu lent 12 minutes.



Après une course...

(suite de la page 3)

cette tension disparaît pour faire place à un certain "automatisme" du travail. Aussi ridicule que cela puisse paraître, un champion ne doit jamais se presser ni penser à remporter la victoire. Pour ma part, je me fixe "une piste dans la piste" et je m'efforce de la suivre tout au long de la course, ne m'en éloignant qu'en cas d'extrême urgence. Ce but que je poursuis ainsi m'enlève toute tension et me permet d'aborder chaque phase de l'épreuve en ne pensant qu'à franchir dans l'instant présent la plus grande distance possible. Je reste calme pour les moments où j'ai besoin de tout mon tonus musculaire. Paradoxalement, après la course je me retrouve dans un affaissement total, encore secoué de spasmes nerveux. On pourrait facilement comparer ces diverses réactions au trac qu'éprouve l'artiste sur scène.

— Quels effets a eus cette attitude lors des épreuves auxquelles vous avez participé ?

— Je crois honnêtement lui devoir toutes les victoires que j'ai remportées.

— Avez-vous quelquefois été victime de manoeuvres déloyales de la part de vos concurrents ?

— Souvent, je dois l'avouer. Par exemple quand celui qui nous suit, ne pouvant nous doubler, s'amuse à frapper l'arrière de notre voiture, tentant de nous intimider par cette manoeuvre. Mais ce sont les risques du métier !

— Seriez-vous tenté de retourner courir même après un accident grave ?

— Le risque d'accident étant, à toute fin pratique, quotidien dans notre métier, c'est sans appréhension que je retournerais courir après un accident assez grave, si toutefois je ne suis pas trop affecté physiquement.

— Croyez-vous possible, pour celui qui pratique votre métier, d'avoir une vie familiale ?

— C'est fort difficile. Pour ma part, je suis célibataire. Quant aux coureurs mariés que je connais, ils ont aux prises avec des difficultés qui ne varient pour ainsi dire pas d'un cas à l'autre. Tout d'abord, cette vie nous oblige à voyager continuellement, ce qui rend les épouses très tendues, plutôt agressives, sans compter la crainte qu'elles éprouvent à voir leur époux se livrer à des acrobaties aussi périlleuses. Par contre, les enfants sont en général très fiers de voir leur père courir ainsi. Chez certains couples, le problème ne se pose pas, mari et femme participant tous les deux à ces épreuves sportives.

— Lorsque nous regardons une auto de course, nous sommes toujours fortement impressionnés par l'aspect plutôt bizarre de ces engins. Racontez-nous un peu par quelles transformations vous en faites de tels monstres de puissance.

— Tout d'abord, côté moteur, on augmente le cubage et le nombre de chevaux-vapeur, on ajoute des carburateurs et quelques autres modifications internes qu'il serait trop long d'énumérer ici. Ensuite on durcit la suspension, et on ajoute des freins d'une puissance proportionnée au pouvoir de l'auto. Une auto ainsi équipée devient infiniment sensible. C'est ainsi que je démonte complètement et dégrasse l'engin après chaque course. A mon avis, c'est la seule manière de faire durer une auto pour une période relativement longue, c'est-à-dire de six mois à un an, vu que l'on conduit ces mastodontes à ces vitesses allant jusqu'à 200 milles à l'heure. Car point n'est question pour la majorité d'entre nous de se voir allouer une bagnole par un commanditaire, cet honneur n'étant dévolu, règle générale, qu'aux superchampions comme l'Argentin Fangio. Or, une auto de course coûtant facilement dans les \$10,000 une fois modifiée, je crois logique d'en prendre un soin jaloux. Somme toute, c'est une carrière des plus trépidantes qui s'offre à celui qui, doué des qualités indispensables, se sent prêt à tout risquer, même sa vie, pour une gloire qui peut souvent se révéler des plus aléatoires.

La menace des satellites...

(suite de la page 2)

lisation, au moment où le super-Vostok passerait au-dessus du pays ennemi. L'idée d'une base lunaire, d'où l'ennemi serait menacé, est beaucoup trop coûteuse pour être réalisée.

Cette charge nucléaire ne risque-t-elle pas d'exploser par accident ? Aucun danger ! L'explosif nucléaire stocké sur un satellite ne présente aucun risque tant que l'amorce n'est pas mise à feu. Tout dépend d'une capsule de fulminate de mercure que seul le commandement de la Terre peut faire entrer en action. Quelle serait la portée des destructions d'un super-Vostok ? Inimaginable ! Comment peut-on se défendre contre la menace d'un super-Vostok ? Il n'y a, à la suite des Russes, que la solution d'une satellisation de charges atomiques aussi puissantes que les leurs. Et c'est la raison pour laquelle on peut affirmer que le temps de la guerre des satellites est arrivé...

Quelle protection le monde peut-il s'offrir contre cette satellisation de charges nucléaires ? Le stockage des produits agricoles et des vivres. Des réserves qui permettraient à toute une population de tenir deux ans sous terre, après quoi elle referait surface. Voilà, bien sûr, des perspectives peu rassurantes ! C'est pourquoi Américains et Russes, s'ils ne savent pas comment s'en sortir, sont toutefois d'accord pour fermer les portes du club atomique. Le plus dangereux des candidats à ce club est certainement la Chine qui a déjà, depuis plus d'un an, exécuté sa première explosion expérimentale. Or elle a déjà fait tirer des engins balistiques d'une classe supérieure aux V-2. Le premier satellite nucléaire qui incendiera le monde pourrait fort bien être un satellite chinois.

Pour ceux qui recherchent un changement rafraîchissant



Fatigué de toujours boire la même chose ? Essayez ce changement rafraîchissant !
Dégustez le vermouth rouge Martini & Rossi frappé. Il possède une limpidité, une légèreté et un velouté presque inimaginables. Essayez-le et vous verrez !

Le Martini & Rossi est délicieux de bien des façons... avec un zeste de citron... frappé... mélangé avec du "tonic water"... ou mélangé à parts égales au vermouth Martini extra dry.

Mmmm... le vermouth rouge Martini & Rossi est vraiment un changement rafraîchissant. Essayez-le de différentes façons. Servez-le à vos amis ! Demandez le vermouth rouge Martini & Rossi au magasin de la Régie des alcools par son numéro : RAQ 559-I. EMBOUTILLÉ EN ITALIE

UN CHANGEMENT RAFFRAÎCHISSANT

MARTINI & ROSSI

VERMOUTH ROUGE



FAITS ET GESTES

AVEC FERNAND DENIS

"Des chars, y en a partout"

L'auto nous tyrannise. Elle domine notre civilisation. Si nous citions toutes les dépêches concernant les voitures motorisées que les journaux reçoivent chaque semaine, nous ne pourrions guère publier autre chose. En voici quelques-unes parmi les plus bizarres qu'on a reçues dans une seule matinée.

• Au New Hampshire, Enos M. Clough fabriqua un véhicule "sans chevaux" dès l'année 1869. Son moteur contenait 5,463 pièces différentes. La machine fit un voyage de Newport à St. Johnsbury (Vermont), et les autorités lui interdirent de circuler parce qu'elle effrayait les chevaux et les vieilles dames. Cette aïeule de l'auto finit ses jours lorsqu'elle entra en collision avec une clôture de pierres. Ses 5,463 pièces se répandirent un peu partout.

Spécial
à
**FAITS
ET
GESTES**

Comptes en règle — Après qu'un citoyen eut payé régulièrement ses factures de stationnement, il reçut le billet suivant du gardien du terrain: "La voiture n'a jamais été déplacée et l'herbe pousse en dessous, à travers le ciment." Elle est rangée là depuis 1959.

Ornements efficaces — A Munich, l'Association allemande des automobilistes révèle que les bottines de bébés ont remplacé les tiges empaillées dans les autos. Ce sont les épouses qui ont lancé cette mode, afin que les maris se souviennent qu'il faut conduire prudemment.

"Dis-moi quelle auto tu fréquentes..." — Le professeur Ralph Westfall, de l'Université Northwestern en Illinois, prétend que les propriétaires l'auto décapotable sont plus actifs, plus vigoureux, plus impulsifs, plus dominateurs et plus sociables que ceux qui possèdent des voitures "fermées". Cependant, ces chauffeurs de "chars ouverts" sont "moins stables et moins réfléchis" que les autres. Le Dr Westfall ne trouve aucune différence de personnalité entre les possesseurs de Ford et ceux de Chevrolet.

Pour vous, Mesdames — Les directrices de la Ligue des conductrices de Milan, constatant qu'une femme peut gêner son charme et son élégance en montant dans son auto, publient les conseils suivants: 1) ne montez pas dans une auto ni n'en descendez les pieds les premiers; 2) plutôt, asseyez-vous sur le siège en vous tenant jusqu'au dernier moment le dos vers l'intérieur et les pieds sur la chaussée; 3) pivotez alors pour faire face au pare-brise et laissez les jambes et les pieds prendre leur position naturelle dans l'auto, vous tenant les cuisses serrées; 4) quand vous descendez de voiture, faites exactement les mêmes mouvements, mais dans l'ordre inverse.

Dangers du parcomètre — A McPherson (Kansas), Mme Myron D. Stucky regarda dans son porte-monnaie. Il était vide. Elle avait laissé sa bourse dans l'auto avec ses deux fils de trois et quatre ans. Plutôt que d'entrer au magasin, elle revint vers sa voiture, se doutant que les enfants n'avaient peut-être pas été trop sages. En effet, ils ne l'avaient point été. "Nous sommes sortis de l'auto, puis nous avons placé toute ta monnaie dans la tirelire", expliqua l'ainé, en indiquant le parcomètre.

Une fausse alerte — A Kransfors (Suède), un appel téléphonique à la police mit toute la force constabulaire en alerte. Un inconnu avait été vu plaçant dans la valise arrière de son auto une fillette d'environ sept ans; après quoi il avait démarré à toute vitesse. Des agents finirent par identifier l'auto et la faire stopper. Ils apprirent alors que l'inconnu était le père de la petite fille. Il lui avait demandé de voyager dans la valise, histoire de repérer un bruit mystérieux de ferraille à l'arrière de l'auto quand celle-ci était en mouvement.

Un accident rétrograde — A Evanston (Wyoming), un drame antique a causé la mort de Charles Caruth, âgé de 14 ans. Il a été renversé et tué par une voiture à laquelle était attelé un cheval. Charles est décédé à l'hôpital.

Les choses à l'envers — A Erith (comté de Kent, Angleterre), un piéton distrait s'est engagé à verser à une jeune veuve des dommages de \$6.06 par semaine durant 32 années. Il se nomme Malcolm MacDonald

et est âgé de 29 ans. Il déclare que cette somme, qui atteindra \$9.889.92 (sans compter l'intérêt composé) sera dure à payer, car il ne gagne que 16 livres et 10 shillings (\$50) par semaine comme commis adjoint, et il a une femme et deux enfants. "Mais, dit MacDonald, c'est une question d'honneur." Le Tribunal l'a trouvé coupable d'avoir mis le pied sur la chaussée dans un endroit interdit et d'avoir ainsi causé la mort d'un citoyen en scooter, M. Stephen Barry, 35 ans, qui laisse une femme et une fille de 10 ans. "J'aurai 61 ans quand je ferai mon dernier versement", dit-il. Ci-contre, voir la photo de l'épouse de MacDonald et de leurs deux enfants.

Les deux coudes sur le bar

• La "Manitoba Temperance Alliance" a changé son nom en celui de "Alcohol Education Service" parce que ses directeurs ont constaté qu'un "stigmat" marque partout le mot "tempérance".

La barre sous le bar — Non seulement les barmen servent de psychiatres suppléants, mais le bar lui-même est utilisable à des fins thérapeutiques, affirme le Dr Laurens Rowe, parlant à Rochester devant des représentants de la Conférence pour la santé dans l'industrie. C'est ainsi que l'une des meilleures façons de soulager un mal de reins est de se placer un pied sur le bar barreau d'une chaise ou sur un petit tabouret. Il y a donc, dit le médecin, une très saine raison médicale dans l'installation des barres d'appui en cuivre pour l'un de vos deux pieds, dans les "salons" américains. Du reste, cette invention vient de l'époque où, dans l'Ouest, les hommes demeuraient à cheval presque continuellement. S'appuyer un pied sur cette barre, tandis que leurs coudes reposaient sur le bar lui-même, soulageait leurs reins fatigués.

L'agréable pêche au requin

• Un Esquimau, qui habite non loin d'Holsteinborg (Groenland), a harponné un requin qu'il toua jusqu'à terre et dont il ouvrit l'estomac. Cet organe digestif ne contenait qu'une petite culotte (en soie) de femme, une paire de souliers à talons hauts et un sac à poignées (en fort papier) pour faire des emplettes. Qu'est devenue la femme qui portait la culotte et les souliers? Que sont devenus ses autres vêtements? Le mystère demeure entier. Jamais on n'avait entendu



Mme MALCOLM MacDONALD, épouse d'un piéton qui, parce qu'il mit le pied au mauvais endroit, devra payer \$6.06 par semaine jusqu'en l'an 1998. Elle est photographiée avec leurs deux enfants, Stephen, 7 ans, et Lisa, 4 ans. Nous racontons cette aventure bizarre dans l'article ci-contre.

une histoire pareille dans cette région du globe. Pas une seule citoyenne de ce village de pêcheurs, situé sur la côte occidentale du Groenland, ne manque à l'appel, et pas une seule femme de l'endroit n'a jamais porté, parce que le climat est trop rigoureux, ni petite culotte de soie, ni fins souliers à talons hauts.

Un squalo-tigre — L'équipage du bateau dont la fonction est de récolter vivants des animaux marins et de les ramener au "Seaquarium" de Miami, a capturé un requin-tigre (galeocerdo tigrinus) d'un poids de 900 livres. Ce squalo, dont l'espèce est la plus grosse et la plus dangereuse parmi les requins, a une double rangée de dents terribles qui font penser à celles d'une grosse scie rotative. On a passé sans cérémonie un gros hameçon dans la mâchoire inférieure du féroce animal et on l'a hissé, le long d'un passage incliné, jusque dans le réservoir situé à l'intérieur du navire.



UN ANIMAL DIFFICILE A NOURRIR, c'est une chauve-souris vampire. On voit ci-dessus l'un de ces mammifères en train de s'alimenter de sang dans le laboratoire du Dr Andrew Watson, à Basingstoke, Angleterre. Cette bête de l'Amérique tropicale est partiellement insectivore, mais il lui faut du sang à intervalles rapprochés pour demeurer en vie. La difficulté de la garder en vie dans les pays froids, ou même tempérés, c'est qu'elle ne peut régulariser sa température interne et meurt quand le thermomètre descend sous 65 degrés. Dans son habitat naturel, elle se nourrit, la nuit, du sang des animaux et des oiseaux, ainsi que de celui des hommes endormis. Elle fait une incision avec ses dents aiguisées comme des lames de rasoir, sans que la victime se réveille. La quantité de sang prélevée est si minime qu'elle n'affaiblit aucun être qui a été mordu. Le plus grand danger, c'est qu'il arrive au vampire de propager la rage.

Elle lèche un parvis d'église sur 100 pieds!

Drame de la jalousie en Italie. Après avoir contraint sa femme à lécher le pavé d'une église sur une distance de 100 pieds "comme preuve de sa fidélité", un mari jaloux a tué l'homme qu'il soupçonnait d'être son rival.

Soulignons qu'il s'agit d'une vieille coutume remontant au Moyen Age. Amedeo Jacoviello, 30 ans, avait émigré en Allemagne depuis un an lorsqu'une lettre anonyme l'informa que sa femme le trompait. Amedeo revint aussitôt au pays — San Nicola Baronia, au coeur des Apennins du Samnium — et extorqua de sa jeune épouse, Anna, 24 ans, une confession en bonne et due forme, dont un carabinier complètement ahuri dut dresser le procès-verbal. Puis Anna se rétracta et accepta de se soumettre à "l'épreuve de fidélité" héritée des temps moyenâgeux: elle lécha, de bout en bout jusqu'à l'autel, sur 100 pieds de long, le pavé de la nef de l'église du village, pour jurer ensuite qu'elle était innocente sur le Saint-Sacrement.

UN COUP DE FUSIL — Amedeo sembla convaincu, mais peu de temps après, le présumé amant de la jeune femme, Vincenzo Berlinghieri, fut tué d'un coup de fusil. Après avoir farouchement nié, Amedeo s'est effondré. Peu après l'"épreuve de fidélité", il s'était rappelé un détail de la confession d'Anna, que seule une personne intime de Berlinghieri pouvait connaître.

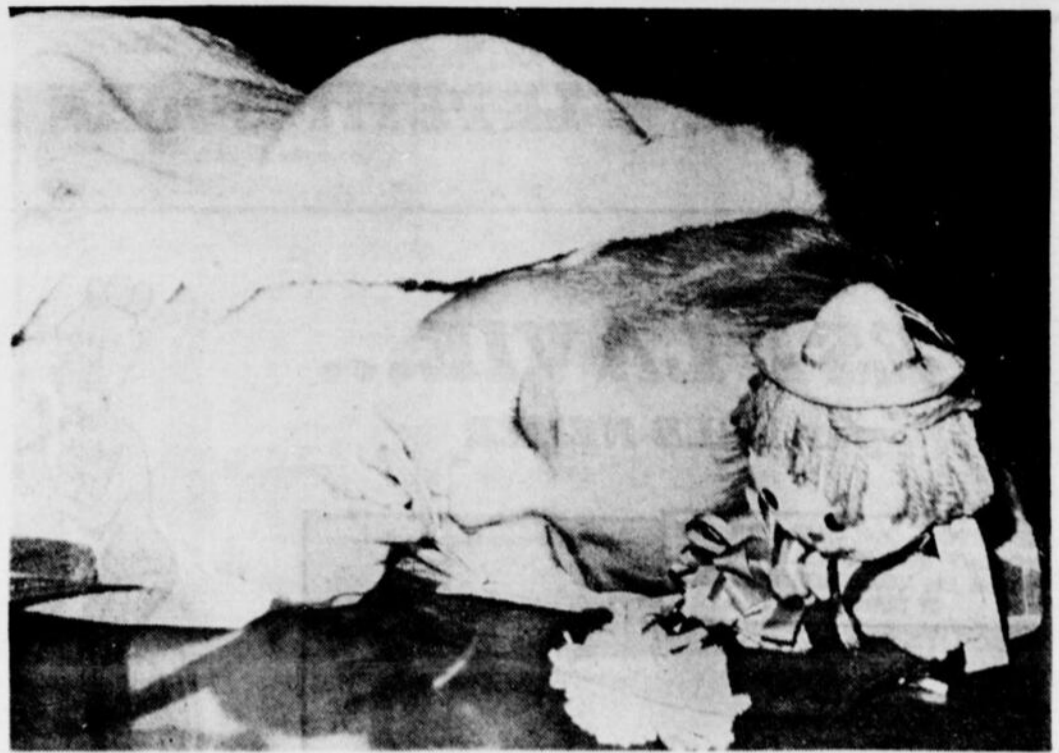
La singulière "épreuve" de fidélité semble être d'origine normande. Cette coutume médiévale était arrivée à San Nicola vers le XIIe siècle, mais n'avait plus été mise en pratique depuis bien des lustres.

Etranges caprices du hasard

● Le Dr Walter Frauenberger, chef d'une expédition autrichienne qui conquist jadis le mont Nanga Parbat, pic de l'Himalaya d'une altitude de 26,629 pieds, est mort après avoir chu d'une fenêtre à 8 pieds du sol à Gmunden, en Autriche.

Heureux atterrissage! — Quinze hommes peinèrent durant plusieurs heures à Mevagissey (Angleterre), afin de descendre un cheval du faite d'un arbre! L'animal était tombé d'une falaise; l'arbre avait arrêté sa chute et, sans aucune blessure, l'animal était resté empêtré dans les branches. On lui passa une sangle sous le ventre et, suspendu à des câbles, il parvint jusqu'au sol sans une égratignure.

Ah! Les enfants! — Kenneth Crowley, âgé de quatre ans, trouva sur le trottoir à Denver (Colorado), un petit bâton qui lui sembla être un stylo. En le mordillant, l'agrafe du "stylo" lui pénétra dans la lèvre inférieure. Ses parents l'emmenèrent à l'hôpital où les médecins s'aperçurent que la "plume fontaine" était une bombe lacrymogène. Craignant qu'elle n'explode s'ils y touchaient, ils firent venir l'agent de police Maurice Stice, expert en cette sorte d'engins. Il décapsula la petite bombe sous le nez de Kenneth immobile et confiant; après quoi les docteurs l'extrayèrent de la lèvre du petit garçon.



"Les mouvements de jeunesse" auxquels participent les jeunes parents de ce bébé, qui l'ont emmené à une séance de rock'n'roll à New York, ne paraissent pas l'intéresser. A moins que la musique "swing" qui excite ses père et mère ne l'endorment, lui, tout simplement. Après tout, il est déjà d'une génération qui prend une attitude blasée devant ces rythmes qu'il considérera comme "de l'ancien temps".



Le mariage, voilà la question

● A La Nouvelle-Orléans, Emilio Cisneros, 31 ans, avait arrangé un rendez-vous avec une femme inconnue, dans un parc, par une nuit de pleine lune. La rencontre devait être faite par l'entremise d'un camarade de bureau de Cisneros. La dame l'attendait dans l'ombre, assise sur un banc. Cisneros la prit dans ses bras et reconnut... sa femme, Marie, 27 ans, dont il vivait séparé. Enragé, il lui flanqua une tripotée. Condamnation: 30 jours de prison et une poursuite en divorce de la part de Mme Cisneros.

Six contre un — Au dernier congrès international des hommes et des femmes célibataires, à Düsseldorf (Allemagne), il se trouvait six fois plus de demoiselles que de messieurs. Ces derniers se plaignirent qu'ils n'avaient pas une juste proportion des votes; les femmes ripostèrent qu'elles n'avaient pas une juste proportion de mâles.

A quoi rêvent les jeunes filles? — "School Leavers", un livre publié à Londres, prétend que 54 p. 100 des étudiantes de 16 à 18 ans, questionnées sur leurs rêves d'avenir, souhaitent se marier jeunes... et que leur époux meure tôt. "Il appert, dit Thelma Veness, l'auteur de cet ouvrage, que pour ces adolescentes, c'est un mariage hâtif qui compte. Le mari est indésirable comme partenaire pour l'âge mûr et la vieillesse."

Pour la parfaite secrétaire

● L'industriel belge Alfred de Bruyne, 64 ans, a envoyé la note suivante à plusieurs agences de placement belges et françaises: "Je suis à la recherche d'une femme compétente, pour passer sa vie à mes côtés, pour partager mes joies et mes douleurs, pour participer à mes gains comme à mes revers de for-

tune, pour tolérer mes colères, me protéger malgré mes imperfections et supporter mes infirmités. En d'autres termes, je veux une bonne secrétaire privée."

Gros lots à l'oeil — Les secrétaires américaines vraiment élégantes exhibent maintenant des cils en vison ou en hermine. Cette mode du dernier chic a été lancée par un célèbre coiffeur new-yorkais et les cils en vison coûtent \$10. Certaines femmes ont une séduction naturelle si accentuée par ces "gadgets du sex-appeal" que de simples cils en vison leur permettent de gagner très vite un manteau également en vison...



Le Petit Courrier discret

● Monsieur le Rédacteur: Dans vos "Faits et Gestes", vous dites que le comte Godefroy Courtecuisse de la Mortellerie-Maladetta exerce la profession de "reconnaisseur" d'enfants. Quelle est au juste cette profession? — Exilia Lacasse, Montréal.

Chère Exilia Lacasse: Le comte de la Mortellerie a des secrétaires qui parcourent la France, la Suisse et l'Italie pour vérifier les registres des naissances. Quand l'un découvre un enfant de père inconnu mais dont la mère est assez riche, le comte offre son nom à rallonges au bébé. Une ou deux "paternités" chaque année lui assurent un revenu confortable.

● Monsieur le Rédacteur: On me conseille de prendre un avocat pour défendre, en cour, la cause de détournement de mineurs dont je suis accusé. Veuillez écrire dans vos pages que je n'en aurai nul besoin, car Jésus-Christ est mon avocat. — Alphedo Chenu, Saint-Félix-de-Dalquier.

Cher Alphedo Chenu: Je crois qu'il devrait surtout agir comme avocat-conseil.



LE "PINGOUIN" SERA TRÈS À LA MODE CETTE ANNÉE, paraît-il. Lancé par une entreprise d'Ottawa voilà trois ans, cette petite auto amphibie est égale-



ment à l'aise dans l'eau et sur la terre ferme. Cidessus, à gauche, M. PAUL DUNN conduit le véhicule jusqu'à la faite d'une berge assez raide, pour prendre

la grand-route. A droite, le "Pingouin" promène ses deux passagers sur la rivière Outaouais, à 4 milles à l'heure. Sur les chemins, son moteur d'un cylindre à deux temps le pousse à 31 milles à l'heure.

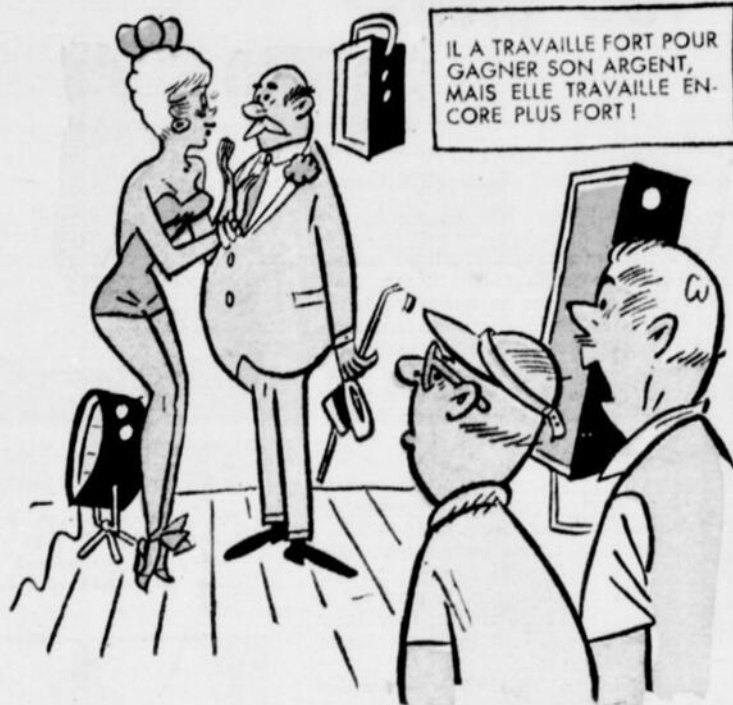
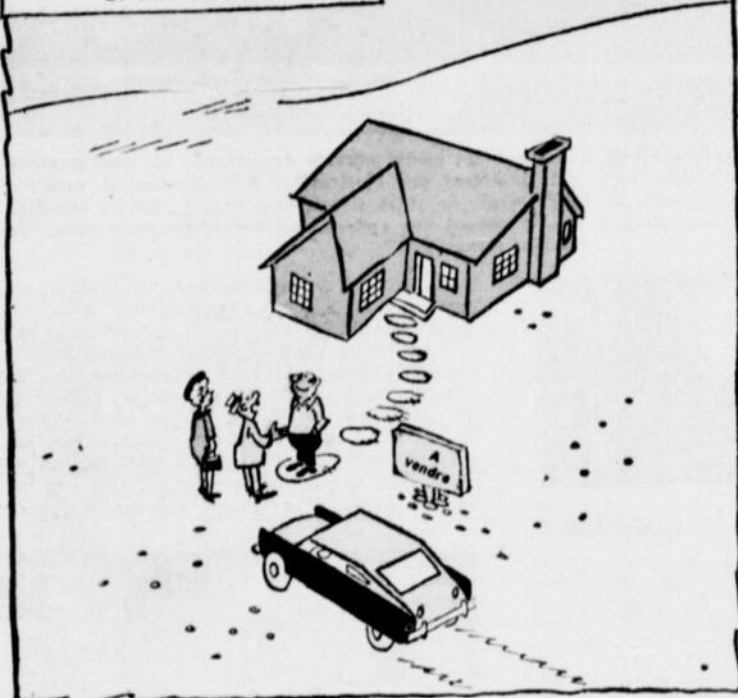


C'EST LA VIE...

par FRED NEHER

JE SUPPOSE QUE C'EST CELA QUE VOULAIT DIRE VOTRE ANNONCE "DANS UN VOISINAGE AGREABLE ET TRANQUILLE" !

A Bell-McClure Syndicate Feature.



IL A TRAVAILLE FORT POUR GAGNER SON ARGENT, MAIS ELLE TRAVAILLE ENCORE PLUS FORT !



CE N'EST PAS UN PALAIS, MAIS DE NOS JOURS, NOUS POUVONS NOUS COMPTER CHANCEUX D'AVOIR UN TOIT SUR LA TETE !



MAIS C'EST L'APPEL QUE J'ATTENDS DEPUIS LONGTEMPS, SUZANNE ME JOUE SON NOUVEL ALBUM DES BEATTLES !



LES ANS, LE PREMIER AVRIL ! ELLE LES ACCROCHE, TOUS



A Bell-McClure Syndicate Feature

Pour classer les dossiers, il n'a pas son pareil !

FRED NEHER